

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

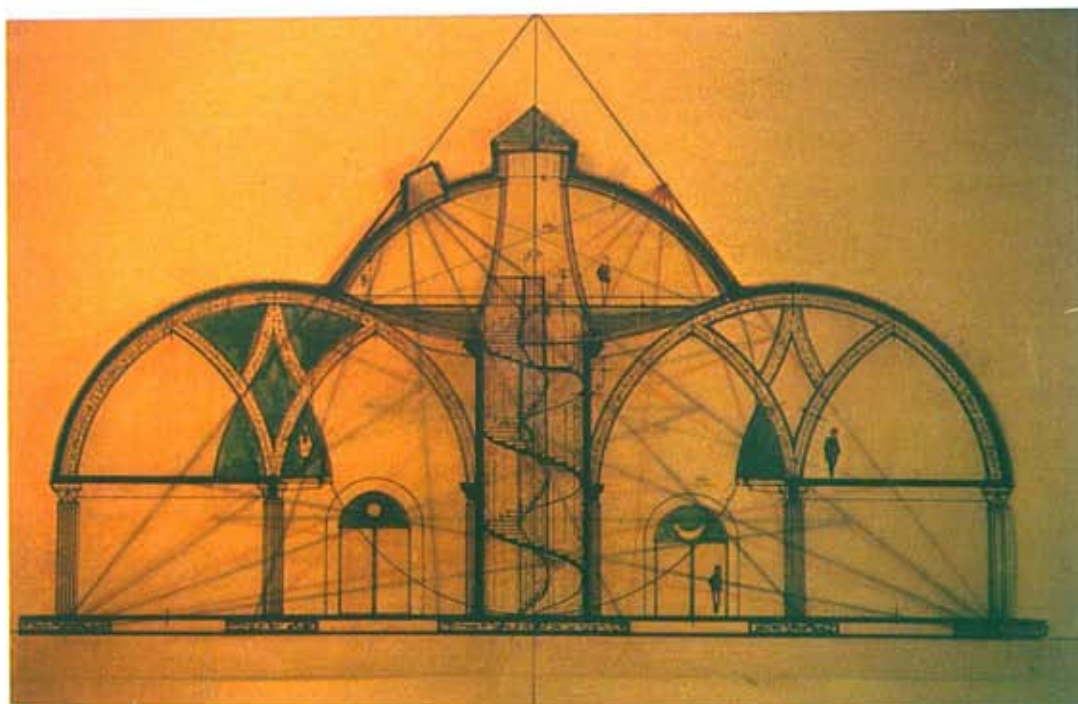
Arkologie

Fondamentale



N° 8

Septembre 1992



France 55 FF - ISSN 0980-8825

■ Etats d'esprit Etats des lieux ■ Rubrique du document ancien ■ Tir groupé contre les monstres
■ Magie et Initiation ■ A propos de "La Maison du Bonheur" ■ De la Géométrie des Bâisseurs
■ Le Coin du Farfelu ■ Une vie, une oeuvre "D. RUZO" ■ Des mathématiques du plaisir ■ New-Age ■

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
■ A.-G. CHENIERE
■ A. ADDED

COMITE DE REDACTION
■ Philippe ARRAULT
■ A.-G. CHENIERE
■ Serge HENNEMANN
■ Bernard MENGUY
■ Raymond de MONTERCY
■ André SABOURDY

EDITEUR
Association ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 42 43 05 14

PUBLICITE
☎ 49 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 42 43 05 14

REALISATION ET IMPRESSION

Illustration de couverture
Tracé de construction d'une
cave à vin à Saint Rémy

Toute reproduction est interdite
sans autorisation préalable.

ÉDITORIAL

En ce début d'année cosmique, ce numéro 8 de votre revue devrait marquer le début de nouvelles sensibilités. Le printemps et le 8 devraient être propice à quelque germination apocalyptique - dans le sens d'une révélation, bien sûr-. Toutefois, il nous faudra continuer à "penser" la liberté des formes qui doivent éclore.

Dans notre société où les quelques fous restants ne sont plus gardiens de l'auréolaire, il faut et il suffit d'avoir été (et surtout de continuer à avoir).

A l'heure de l'Europe, concept limitatif, les jeux olympiques exacerbent les nationalismes et érodent les richesses des pensées vernaculaires (du lieu).

La notion du temps en est toute chose : 1/1000 de seconde valorise à la fois l'homme et la nation ! Alors que l'étude et la pratique des arts martiaux valorise tout le déroulement de la vie d'un homme, un millième de seconde peut lui permettre, une fois écoulé "d'avoir été". Peu importe ce qu'il est, puisqu'il a vécu sa vie en ce court moment. (Il en existe même une preuve, une localisation : la coupe qui trônera désormais sur la cheminée).

L'opérativité de chacun, dans le domaine rationnel est donc à son comble, c'est-à-dire au grenier (grenier-tête).

"Avoir été" un court instant peut permettre de rêver toute une vie. Mais ces rêveurs seraient-ils hypnotisés par l'avoir, comme des somnambules de la vie diurne ?

Si la légalité prime sur la légitimité, le possible devient connu, mais limité à la liberté que procure un seul champ de cohérences.

C'est fou le nombre de choses qui montent au grenier - pardon! à la tête (la tête serait-elle le siège de la pensée?) - lorsqu'on doit écrire un édit. Les affres de la sécheresse plumatique vous font penser avec horreur à des questions du genre :

"Le fameux Big-Bang serait-il à considérer comme petit millième de seconde dont il était question plus haut?"

Le trophée de notre univers serait-il dans la vitrine de... Et si, en plus, nous croyons ce que nous pensons (ou stylo-feutrons, etc, ce que vous voulez), où va-t-on ?

De toute façon, le farfelu vous donnera des indications plus précises en temps utile (la mode printemps été 92 retient du 100è au 1000è de seconde).

Alors ?

Pensez, compensez même, il en éclore toujours quelque chose !

Philippe ARRAULT

SOMMAIRE N° 8

	Page
→ EDITO	
→ Etats d'esprit - Etats des lieux	par Valérie CUSSET 1
→ Rubrique du document ancien	par ENEL 4
→ Tir groupé contre les monstres	par Marin de CHARETTE 10
→ Magie et Initiation	par Charles ANTONI 18
→ A propos de "La Maison du Bonheur"	par Jean Marie Pierre le CHAPPELLIER 25
→ De la Géométrie des Bâisseurs	par Raymond MONTERCY 30
→ Le Coin du Farfelu	par A. SABOURDY 33
→ Une vie, une oeuvre "D. RUZO"	par Thaddeus ELIEL 37
→ Des mathématiques du plaisir	par Dominique COBLENCE 41
→ New-Age	par Emmanuel (Yves MONIN) 44
→ Activités et calendrier	

ETATS D'ESPRITS - ETATS DES LIEUX

Valérie CUSSET

A PROPOS DES TRACES REGULATEURS

Le tracé dit régulateur ou harmonique est l'interface inévitable de l'application de l'Esprit dans la Matière, ou plus communément, entre le projet virtuel et la concrétisation.

Il est canevas, règle de jeu, ossature donc invisible qui sous-entend toute construction.

Il a existé de tout temps, et a été marqué par les modes.

En effet, suivant les idéaux régissant les différentes sociétés, on s'aperçoit que les Tracés étaient régis par de nombreuses clés prépondérantes.

Mais, "la Tradition" s'est perpétuée, l'origine étant commune à tous, puisqu'ils sont l'expression géométrique des rapports du Vivant.

Tous sont superposables et porteur d'arcanes communes, révélateurs de points communs.

On pourrait alors parler de rythme, les rapports entre les nombres étant des cadences, les barres de mesure étant les points de rencontre entre la construction et le support.

N'utilise-t-on pas aujourd'hui le point d'Or ou d'harmonie, venu de l'étude de la musique par les Grecs, qui illustre bien là une vision gnostique.

Les relations entre rythme terrestre et humain :

Il s'agit de ne pas faire de fausse note. C'est ce que l'on ressent intuitivement, instinctivement dans un lieu.

Au fait, avez-vous la tripe musicale ?

Un lieu dont les constructions sont érigées sans la conscience des valeurs que sont les "maîtres nombres" a beaucoup de chance de "sonner" faux.

Pour peu qu'il soit inclus dans un contexte urbain déjà inorganisé, et voilà la cacophonie !

Voyons, nous ne sommes pas mieux ni pires que nos Pères.

Ils nous ont transmis dans leurs héritages Architecturaux, d'innombrables témoins de leur compréhension du monde.

Ayons l'humilité de chercher à comprendre, avec le coeur aussi, leur oeuvre avant de la jeter au panier comme étant dépassée, ou pire, de les singer d'apparence sans en saisir le sens.

Ayons la sincérité envers nous-même de respecter ces rythmes et ces mélodies, qui sont la création simultanée des différents participants à quelque manifestation, y compris le Ciel, la Terre, y compris l'Esprit du lieu, y compris le terrain sur lequel nous posons les pieds suivant le regard que l'on a.

On souffre beaucoup aujourd'hui de cette cacophonie.

Cette recherche de racines commencée dans les années 68, mute aujourd'hui en New-Age-vitrine-des-chercheurs-fabricants-de gourous, et si l'on cherche ses racines ouvrons les yeux, elles ont forcément poussées avant nous, sont donc juste derrière nous, et s'entrelacent tout autour de nous !

MUSIQUE DES SPHERES ET MUSIQUE TERRESTRE

Quant on fait une fête, comme les grandes fêtes qui se passent en été et qui regroupent beaucoup de monde, on commence par choisir le terrain approprié.

On le reconnaît.

L'initiateur de cette fête donne le ton. Le maître des lieux donne la mesure et choisit les espaces.

Les invités rentrent dans la danse, apportent leur petite note à cette rencontre.

Peu à peu l'ambiance monte.

Chaque nouvel arrivant s'accorde, salue et reconnaît son monde.

Les plus musiciens d'entre eux commencent à jouer de l'instrument.

Les plus sages tiennent la bas(s)e, le tempo, la respiration, retraçant la notion d'éternité.

Les plus jeunes redoublent d'ingéniosité et de créativité, brochant de nouvelles harmonies qui ne pourraient exister sans s'appuyer sur le battement de base, tout en le sous-divisant en rapports égaux ou inégaux.

C'est le même exemple que pour l'"intervenant" qui arrive sur un lieu.

Tout d'abord, avant d'arriver, il devrait être en pleine forme, prêt à donner de sa personne, attentif et éveillé, et dans la même disposition d'esprit et de cœur qu'avant de rencontrer une personne qu'un ami lui a recommandé.

Il arrive. Et à peine dans le lieu, il doit être à l'écoute, et saisir l'image qu'il va percevoir dans les premières minutes de sa rencontre.

Son efficacité va dépendre de sa capacité de s'adapter au lieu, en conscience.

Il ne s'agit pas pour lui d'imposer à l'endroit un rythme qui ne serait pas le sien.

Encore moins de le programmer pour jouer la tyrolienne, sur les refrains des nouveaux Maîtres-chanteurs des lieux et des pierres !

L'"intervenant" sur un lieu doit écouter les habitants qui en tant que composantes les plus actives de l'endroit en sont la mélodie, tout autant que le support qui lui donne rythme et respiration sur lequel la mélodie s'appuie.

Et de ces diverses composantes, il pourra réussir à souffler un début d'accord.

Il ne sera là que pour le temps d'un instant, pour redonner le "la", voir énoncer la gamme, et par là réinduire une nouvelle possibilité de création musicale harmonieuse.

C'est fugace, mais si la demande est réellement là de la part des participants, l'induction sera le désir du germe qui donnera naissance par la seule intervention des individus sur le lieu, à la nouvelle mélodie.

Là aussi, la réussite dépend de la bonne volonté relevée d'un bouquet de sens critique.

On parle souvent de musique des sphères, mais pourquoi pas de celle de la terre ?

Tout cela ne vous a-t-il pas rappelé par analogie, la symphonie des réseaux.

Ces fameux réseaux dit telluriques, notamment mis à jour par le Docteur HARTMANN, qui a soulevé un coin du voile sous lequel se sont engouffrés nombre de ses successeurs.

Nous avons aujourd'hui une belle gamme de réseaux qui n'a pas fini de croître.

Alors que penser ?

LA FORME, LES RESEAUX ET LA COMMUNICATION :

Les réseaux sont un phénomène naturel résultant de l'échange subtil des différents éléments vivants, en un même lieu. Une forme d'échange, de langage.

Donc autant d'individus, autant de réseaux pourrait-on dire ...

Et l'on pourrait penser que la détection des réseaux est la retransduction de notre perception d'un lieu et de l'ensemble de ses éléments.

Tous les réseaux se recoupent, de façon plus ou moins régulière, à l'image de la nature.

Dans un groupe, la dynamique dépend de la capacité de communicabilité des différents participants, au travers d'un système, ou langage, ou rythme commun.

Dans l'exemple d'un groupe de travail, c'est de la capacité de l'intervenant à faire percevoir la trame sensible commune à tous, dont dépendra l'homogénéité de l'ensemble.

D'ailleurs, pour faire passer une information ou une idée, pour faciliter une compréhension, il s'agit parfois de l'explicitier sur des plans différents, présentant des points de recoupement. C'est bien connu des tribuns, et des praticiens de la parabole.

Quant aux tracés régulateurs qui président à l'édification d'une construction, ils sont la retransduction de la grille commune à tous les éléments en présence, selon les proportions harmoniques.

Leur étude nous fait aborder les formes simples et leurs imbrications.

On pourra bien sûr enrichir cette approche d'un complément symbolique.

Il aura pour rôle avantageux, tout en faisant appel à la mémoire, de faire entrer en jeu l'imaginaire. C'est une façon d'approcher la dimension nécessaire à la préhension subtile des phénomènes liés aux formes.

Cette étude des formes a pour vocation, outre l'ouverture à la sensibilité, de faire comprendre à la raison, que l'intégration à l'Environnement d'un habitat isolé ou urbain n'est possible que si la forme construite reprend les règles du jeu naturel.

On n'impose rien à un lieu, on ne peut que composer avec lui.

Ne perdons pas de vue que les nombres dits harmoniques ne sont apparus qu'à partir du moment où l'homme s'est plu à mesurer en unités de valeurs, les distances et les rapports existants dans la nature.

C'est en effet un moyen de contrôle. En fait, ces nombres apparaissent d'eux-mêmes sans qu'il soit besoin de les chercher dans la mesure (!) où les formes en jeu sont en accord.

Il ne s'agit en aucun cas de chercher une perfection, pas plus mathématique que géométrique d'ailleurs.

La vie a besoin pour continuer, de ce petit battement obtenu par cette légère différence, d'où naîtra l'écho qui fera résonner le rythme.

Et comme en tout, il faut saisir la limite au-delà de laquelle la différence musicale deviendra déformation cacophonique.

RUBRIQUE DU DOCUMENT ANCIEN...

Nous publions dans cette rubrique :

- des morceaux d'ouvrages en général introuvables, et dont la façon de penser de l'auteur a retenu notre attention,
- des événements tirés de journaux d'époque ou encore certaines photos.
- des rapports sur des événements inhabituels quels qu'ils soient.

Dans ce numéro, nous proposons un deuxième article, extrait d'un manuscrit jusqu'alors jamais

publié dont l'auteur est le Comte Michel Vladimirovitch SKARIATINE (pseudonyme ENEL).

Cet article compose avec les douze autres suivants, à venir, la suite qui était prévue par ENEL à son ouvrage :

"LA GNOMOLOGIE" pour "LE MESSAGE DU SPHINX"

Terminé dans les années 1930, ce manuscrit représente les idées et concepts de l'époque sur l'OCCULTISME mis en oeuvre par ENEL, qui toute sa vie s'efforça de retrouver et de rassembler les maillons épars de La Tradition Initiatique.

LES CHAKRAS (ROUES) ETHERIQUES

Le corps éthérique contient 7 chakras qui tournent comme des vortex et servent à absorber la force vitale et à la répartir dans l'éthérosome et par l'entremise de celui-ci dans le corps physique.

Leadbeater a fait une excellente étude sur les chakras, et nous allons nous servir de son ouvrage là-dessus.

Dans l'homme, il y a 7 chakras suivants :

- | | | |
|--|--------|----------|
| 1) Chakra de base au sacrum | roue à | 4 rais |
| 2) Chakra de la rate | roue à | 6 rais |
| 3) Chakra de l'ombilic (plexus solaire) | roue à | 10 rais |
| 4) Chakra du coeur | roue à | 12 rais |
| 5) Chakra du larynx | roue à | 16 rais |
| 6) Chakra du front, au corps pituitaire | roue à | 96 rais |
| 7) Chakra du sommet, à la glande pinéale | roue à | 972 rais |

SCHÉMA SOMMAIRE DES CENTRES DE FORCE PSYCHIQUE
D'APRES LA TRADITION DU KUNDALINI-YOGA



POSITION DES CENTRES DE FORCE PSYCHO-PHYSIQUES ET DES
TROIS COURANTS PRINCIPAUX DE FORCE PSYCHIQUE DANS LE
CORPS HUMAIN

1. L'axe vertical, correspondant à la colonne vertébrale est indiqué par une simple ligne, représente "Susumnâ-Nâdi", la double ligne courbe "Idâ-Nâdi" et la ligne courbe simple qui lui correspond "Pingalâ-Nâdi"

La force vitale venant du soleil se déverse dans le chakra de la rate et le feu venant des métaux en fusion au centre de la terre se déverse au Serpent ou "Kundalini" localisé au chakra de base. Ces deux forces se combinent et forment le magnétisme de l'homme.

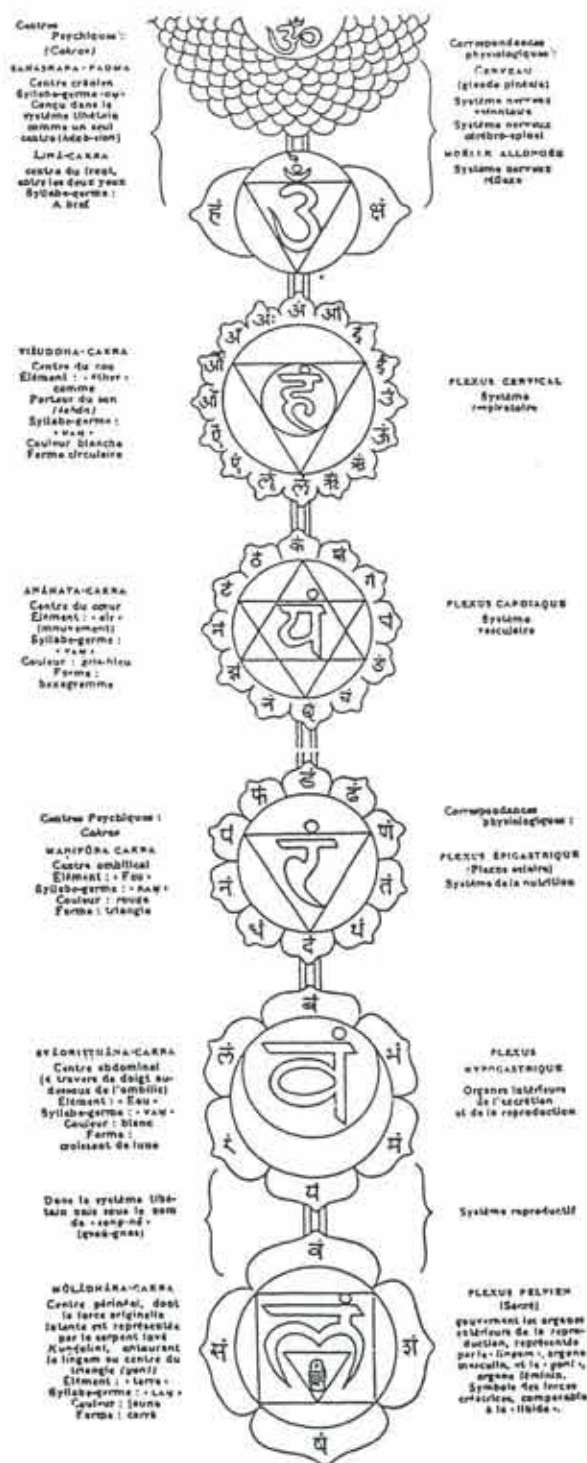
Trois canaux montent du Kundalini le long de l'épine dorsale : le canal central "Schuchumna", le canal gauche "Ida" (féminin) et le canal droit "Pingala" (masculin). La force vitale parcourt ces trois canaux en vivifiant la moelle épinière, les nerfs et le grand sympathique avec ses plexus. Le plexus solaire est le réservoir principal de la force vitale.

Les chakras éthériques correspondent aux centres ou plexus astraux et servent de porte de communication entre l'éthérosome et le corps physique.

Le feu de Kundalini active le corps astral en passant au chakra de la rate où il se combine avec la force vitale. En montant dans les autres chakras il réveille dans l'homme les perceptions astrales : au chakra du larynx il donne la clairsaudience, au chakra du front la clairvoyance et au chakra du sommet la coordination des facultés astrales.

Dans un homme moyen le kundalini est à l'état de somnolence et ne monte que rarement au-dessus du chakra de la rate. Il faut prendre garde de ne pas le réveiller avant le temps, puisque dans l'homme non évolué moralement le feu du serpent peut se précipiter dans les centres inférieurs (sexuels) et provoquer les passions monstrueuses et irrésistibles. Comme répercussion sur les centres supérieurs l'homme pourrait être affecté d'une ambition immodérée et d'un orgueil satanique.

Les études de Mme Chantereine ("Ondes et radiations humaines") semblent confirmer la doctrine indoue. D'après cette savante, la force cosmique de la couleur violette (provenant du soleil) entre dans l'homme par la tête et le parcourt de haut en bas, tandis que la force tellurique (provenant des entrailles de la terre) coule rouge, entre dans l'homme par les pieds et le traverse de bas en haut (voir illustration dans ARKO n°7).



2. Selon les fondements de la Mystique Tibétaine. Ed. Albin Michel - 1959

Les centres éthériques et astraux de l'homme sont interpénétrés et séparés par un tissu des atomes physiques, remplis de la force vitale et servant de barrière protectrice contre les forces et entités astrales étrangères.

L'alcool et les stupéfiants pris en quantité immodérée endurcissent ces atomes vitaux. Comme résultat l'homme perd la finesse de la perception, et n'étant pas suffisamment protégé contre l'irruption d'entités ou influences astrales nuisibles peut devenir proie d'une manie et même perdre la raison.

Quant au tabac il introduit dans l'homme des atomes impurs qui ralentissent les vibrations vitales, ce qui explique son effet calmant. Mais d'autre part l'usage immodéré de tabac produit sur l'astrosome un effet engourdissant, ce qui empêche la communication de l'astrosome avec le corps mental et entrave considérablement l'astrosome après la mort.

FORCE-PENSEE

Toute pensée naît dans l'esprit de l'homme; elle affecte son cerveau par l'intermédiaire de l'astrosome et lorsque le cerveau l'aura élaborée, elle est projetée en l'astral, où, vu la plasticité de la matière astrale, elle s'imprime et forme une image. Nous allons appeler les pensées imprimées en l'astral astro-idées ou astro'images. Si la pensée est forte et nette, elle peut se matérialiser même dans la matière physique.

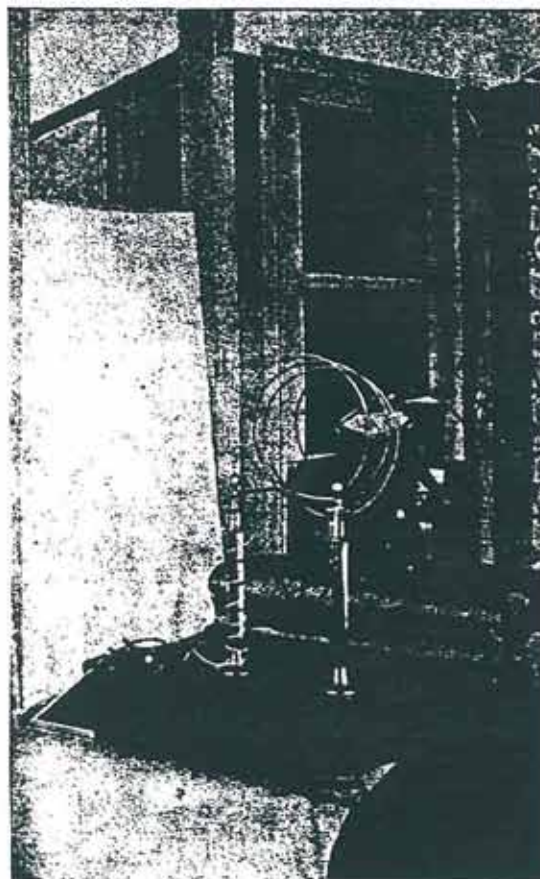
A titre d'exemple on peut citer les célèbres expériences du commandant Darget. En posant sur le front de Mme Darget, plongée en sommeil magnétique, une plaque photographique et en s'imaginant un aigle, il obtint sur la plaque une image d'aigle. Une autre fois ayant plongé une plaque négative dans le bassin révélateur et tenant les doigts au bord du bassin, il regardait fixement sa canne en désirant qu'elle se reproduisît sur la plaque, et en effet une image de la canne s'imprima dessus.

Au congrès métapsychique d'Oslo (voir la revue métapsychique, décembre 1935) le professeur Gazzamali présenta un rapport dans lequel il décrit ses expériences avec l'appareil construit par lui

"oscillographe" qui marque la tension du cerveau pendant la transe ou un effort cérébral. Gazzamali constata que l'effort mental localisé dans le cerveau tend à s'extérioriser et que tout travail créateur, c'est-à-dire non-habituel et non-automatique, cause dans l'oscillographe une réaction électromagnétique.

Suivant les conclusions de H. Azam (voir son article consacré audit rapport dans la revue métapsychique, mars 1936), l'homme dégage des énergies statiques, qui lui créent une aura électrique diversifiée, condensable, et les récepteurs radio-électriques du professeur Gazzamali sont capables d'enregistrer les conséquences énergétiques incidentes et induites des congestions cérébrales.

Le docteur Nicola Gentile, médecin radiologue de Rome a fait de nouvelles recherches sur les "radiations humaines provoquées" : le corps humain, placé entre l'émetteur et le récepteur de son appareil, absorbe le champ électrique et il émet des corpuscules électriques suivant un mode personnel à chaque individu, suivant ses conditions particulières physiopathologiques ou psycho-émotives.



Radiobiomètre du docteur Albert Leprince

3. BIODYNAMIQUE et RADIATIONS
Dr. Jules Regnault - Editeur Toulon 1936

Une pensée contient un principe spirituel et la matière ou l'énergie astrale et peut se réaliser comme action ou comme objet sur le plan physique. Plus une idée est forte, nette et persistante, plus profondément elle s'imprime en l'astral et s'y conserve plus longtemps. Par conséquent des milliards d'astro-idées tourbillonnent en l'astral.

Elles font vibrer les cerveaux d'hommes et en s'y combinant avec d'autres astro-idées donnent naissance à de nouvelles pensées conditionnées par le caractère de l'homme.

Le mouvement de l'astral et des astro-idées est régi par certaines lois. D'abord, comme nous l'avons dit l'astral se polarise en positif et négatif, et en vertu de cette loi les pensées actives et volontaires affectent surtout l'homme passif et réceptif.

En outre puisque les astro-idées ont à leur base un élément spirituel, elles suivent encore une autre loi qui régit le plan mental et qui divise les idées en deux grandes catégories du bien et du mal. La première est caractérisée par bonté, amour, spiritualité, justice, harmonie, équilibre, et la seconde par méchanceté, haine, matérialisme, injustice et déséquilibre. En vertu de cette loi les pensées de la même catégorie s'attirent et celles des catégories différentes se repoussent.

Cette loi explique les sympathies et antipathies, car un méchant s'écarte instinctivement d'un homme bon, puisque leur astro-idées se repoussent.

Par conséquent en cultivant les sentiments et pensées nobles et élevés l'homme attire les astro-idées d'amour et d'harmonie, tandis qu'en se laissant aller à la méchanceté, l'homme attire les astro-idées de haine et de crime.

Les astro-idées créées par l'homme contribuent à former autour de sa tête son aura particulière. En cas d'une monomanie les astro-idées forment autour de l'homme une espèce de coque qui ne laisse pas passer d'autres idées et ne fait que lui renvoyer celles ayant trait à sa manie.

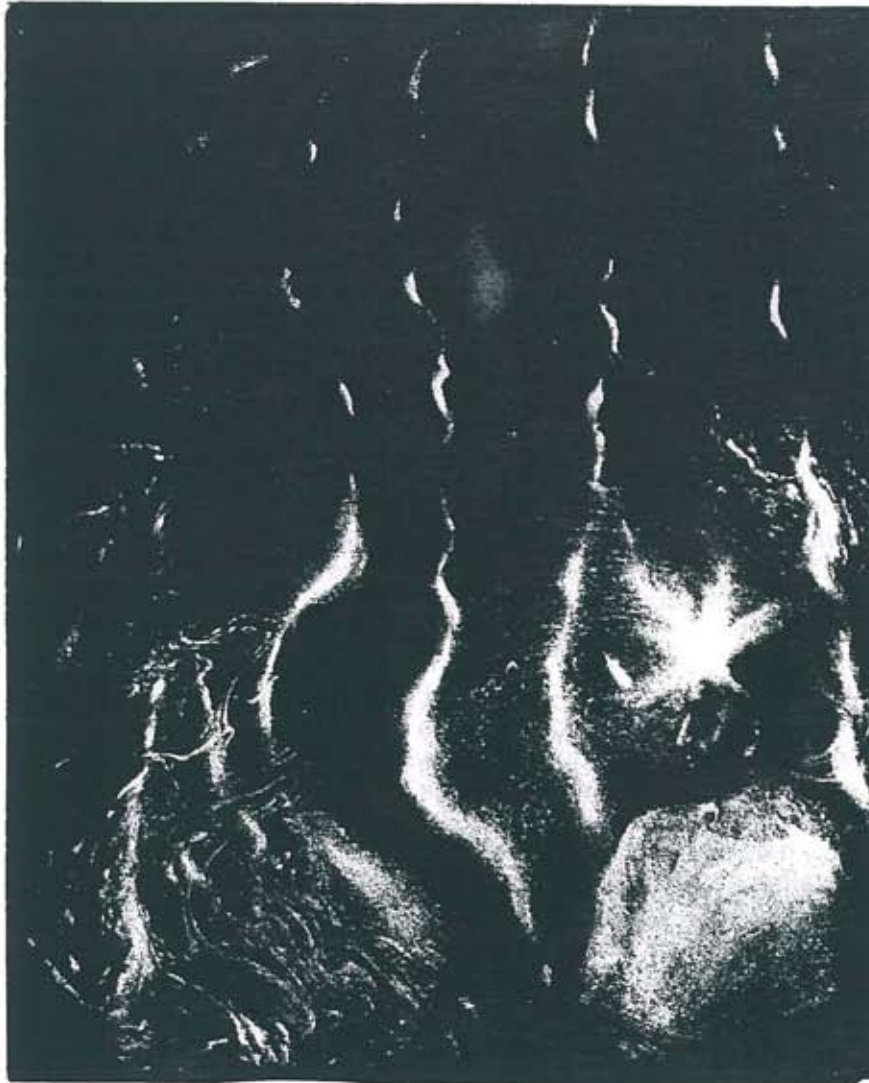
Les pensées peuvent être spéculatives, descriptives et volitives. La plupart des pensées contiennent un désir, c'est-à-dire un élément de volonté. Puisque la pensée a un pouvoir créateur en astral et tend à se réaliser dans le monde physique, on peut dire que toute pensée-désir constitue une force plus ou moins grande selon l'intensité du désir et le degré de volonté de l'homme.

En projetant notre désir en l'astral, nous y créons une entité semi-consciente qui tend à réaliser notre désir dans le monde physique. Mais pour y arriver plusieurs conditions sont requises. D'abord la pensée doit être nette et précise. Donc il faut la formuler nette et courte et de façon qu'elle présente l'image du désir déjà accompli, c'est-à-dire au temps passé ou présent, afin de chasser de l'esprit toute idée de doute ou d'incertitude. Ensuite avant de projeter la pensée en l'astral, il faut s'isoler de toute autre pensée ou préoccupation. Ayant obtenu cet état d'abstraction mentale, il faut concentrer toute son attention sur son désir, et enfin le formuler à haute voix. Avant de le faire on peut contracter les muscles et les relâcher au moment de la projection. Cette manoeuvre communique à la pensée plus de force vitale.

La pensée une fois projetée, il ne faut plus y revenir dans la même journée sinon nous retiendrions l'entité créée par nous et l'empêcherions de poursuivre sa course pour la réalisation de notre but. De même le chasseur qui jette le faucon en l'air ne le rappelle plus, tant qu'il n'aura pas accompli sa tâche.

On projette la pensée à haute voix, car les sons ont un grand pouvoir en l'astral. C'est pourquoi les incantations magiques sont récitées ou psalmodiées sur un certain rythme destiné à provoquer en l'astral les répercussions correspondantes. Sédîr avait décrit les images que divers mots, notes musicales, prières chrétiennes et mantras hindous créent en l'astral.

Pour revêtir notre pensée d'une force suffisante il faut répéter la projection en l'astral pendant plusieurs jours et à la même heure. En magie pratique on accompagne cette projection de divers rites ayant pour objet d'exalter la volonté.



L'initié et la projection de la volonté
dans le cercle des évocations.
(Kasimir)

Edgar Poe, célèbre poète américain et grand visionnaire, illustre dans son récit "Ouranos et Oinos" le pouvoir créateur de la pensée humaine. Ces deux esprits désincarnés volent dans l'espace et à la vue d'une étoile entourée de flammes l'un d'eux s'écrie : "Je reconnais cette étoile; ces flammes ont été créées par mes passions ardentes".

Nous voyons donc que la volonté humaine a un énorme pouvoir, mais la plupart des hommes n'ont ni assez de volonté, ni assez de persévérance, ni même une notion claire de ce qu'ils désirent.

Dans la vie courante la force de la pensée se fait voir tous les jours dans l'influence qu'un homme fort exerce sur un homme faible. Cette action est particulièrement manifeste dans l'hypnotisme. L'hypnotiseur annihile l'attention et partant la volonté du sujet et introduit en lui sa propre volonté sous forme de suggestion.

Cependant dans l'hypnotisme il faut distinguer deux écoles, celle de Salpêtrière (Charcot) et celle de Nancy (Bernheim, Liégeois). La première préconise l'annihilation de la volonté du patient et l'imposition brutale de la volonté de

l'hypnotiseur, tandis que la seconde cultive une suggestion douce et persuasive. Le magnétisme en tant qu'il s'agit de la suggestion se range du côté de l'école de Nancy. Mais l'action principale du magnétiseur a pour objet d'apporter au patient une provision de la force vitale et de régler la circulation irrégulière de cette force chez le patient sur le rythme du magnétiseur, qui doit naturellement être bien portant et parfaitement équilibré lui-même.

A cette occasion disons quelques mots concernant l'autosuggestion et la méthode de Coué. D'après ses observations notre subconscient, qui relève de notre corps astral, se rebiffe contre toute autosuggestion imposée par la volonté, et pour gagner le subconscient à sa cause il faut agir sur l'imagination, en évoquant l'image du désir accompli, mais sans recourir à aucune tension de volonté. La suggestion se borne à la répétition mécanique d'une formule appropriée et la volonté sert non pas à forcer le

subconscient, mais à préparer la suggestion automatique, qui sera laissée à la finalité du subconscient.

D'autre part en poursuivant la réalisation d'un désir il faut voir avant tout que ce désir soit réalisable, c'est-à-dire qu'il ne se heurte pas au cadre de déterminisme qui limite l'activité de l'homme.

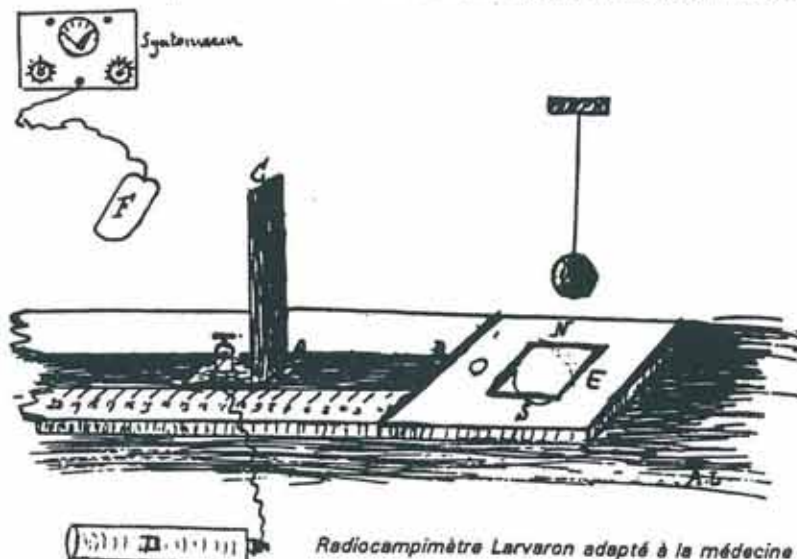
Ensuite il importe beaucoup que nos désirs aient pour objet des choses bonnes, élevées et altruistes, car de cette façon nous nous mettons d'accord avec les puissants courants cosmiques dirigés par la providence, tandis que l'homme qui se pose des buts égoïstes, méchants et haineux, se met en opposition avec le courant cosmique de l'évolution, et quoiqu'il puisse réussir temporairement, en fin de compte lui et son oeuvre seront écrasés par les forces supérieures providentielles.

Il existe autour du corps un champ électrique de forme ovale.

Chez la femme, l'illumination est plus forte dans la moitié gauche inférieure du corps et au pôle occipital. Des modifications se produisent sous l'influence d'un circuit métallique de Lakhovsky.

En utilisant un tube à néon monopolaire ayant 18 centimètres de long et 5 centimètres de diamètre, on détermine la présence de deux zones, une extérieure allumant le tube, une plus près du corps l'éteignant.

Dans des expériences faites avec M. Larvaron et répétées avec plusieurs radiotelluristes non prévenus, j'ai constaté que le champ d'influence d'un sujet mesuré au radiocampimètre augmente considérablement, passant par exemple de 14 ou 23 à 57 ou 60 centimètres, lorsque le sujet est muni d'un de nos oscillateurs fait tout exprès en résonance avec ce patient et construit avec le métal qui convient le mieux à son tempérament.



Radiocampimètre Larvaron adapté à la médecine par le Dr. A. Lepince.

La plaque en aluminium D est fixée au front ou au niveau de la septième vertèbre cervicale du sujet. La plaque d'aluminium C, isolée sur un chariot est approchée du radiocampimètre jusqu'au point où l'opérateur radiobiologiste note le mouvement de son pendule à fil réglable, qu'il tient au-dessus du campimètre.

TIR GROUPÉ CONTRE LES MONSTRES ?

Dans le grand mur de la honte
Qui sépare tous les frères ennemis
Petite souris en souriant creuse
Un petit trou - et l'air circule

Marin de CHARETTE

Messieurs,

vosre dossier soulève une double réponse. Au premier degré, j'examine point par point, rigoureusement et minutieusement, ce qui est avancé avec tant de fracas et d'agressivité, votre TIR GROUPÉ, je l'examine dans le détail mais aussi dans l'ensemble implicite et explicite sur lequel il repose. Au second degré, ma réponse sera fondamentale, au-delà de la Science comme au-delà de l'Esotérisme au-delà de l'Astronomie comme au-delà de l'Astrologie...

Vous parlez sous l'autorité de la "Communauté Scientifique" et de "la" Science présentée comme un groupe parfaitement homogène ayant <<une démarche connue, cohérente, sur laquelle tous les scientifiques s'accordent>> - c'est un peu simpliste, c'est assez mythique, et, au fond, c'est la même type de généralisation abstraite qu'emploient certains astrologues lorsqu'ils prétendent que les Bélier sont progressistes et les Vierges traditionalistes... La communauté scientifique n'est pas un groupe homogène d'où s'élève un seul verdict unanime et une seule opinion commune sur tous les sujets, d'une part, et d'autre par l'histoire de la Science et de ses découvertes est pleine d'à coups, de bifurcations, de hasards, d'inspirations, de querelles, d'erreurs, de passions, d'intérêts, de tentatives et de surprises, elle n'est ni lisse ni linéaire, et en fait elle n'est même pas si rationnelle que cela. D'un Scientifique je n'attends donc pas un conte de fées arrangé ni un militantisme dogmatique et borné, mais je persiste à attendre un effort honnête de compréhension et de connaissance, sans propagande et sans a priori idéologique. Dans votre dossier, je rencontre en partie cet effort et en partie la propagande agressive. Je salue l'un, je démasque l'autre !

Passons d'abord rapidement sur les injures de bas étage (<<mauvaise foi, ignorance, bêtise, incompetence, monstruosité...>>) : je vous en laisse la paternité, j'en souligne le caractère passionnel et pour tout dire, grégaire et non scientifique, non raisonnable... Cependant ma réponse ne restera pas à ce niveau injurieux qui ne favorise certes pas la connaissance !

En fait, nous avons quelques points d'accord que je veux mettre ici en avant :

- la bêtise et même l'escroquerie intellectuelle qu'illustrent les "horoscopes de magazine" (p. 37) : aucune

généralité prédictive valable ne peut être faite à propos d'un Signe. Il y a d'ailleurs dans cette prétention une analogie réelle avec la pensée raciste ("les Béliers sont comme ci/les Arabes sont comme ça..."). Les gens qui font ce genre de magazines sont d'éhontés commerçants exploitant la crédulité des masses asservies à la pseudo-culture des supermarchés. Ces gens récupèrent au hasard ce qu'ils peuvent de l'astrologie, l'occultisme, la science, etc... Ils mélangent tout, et la seule chose solide dans leur démarche, c'est le sens aigu du commerce de base. Ce n'est pas sérieux : si, Hommes de Science, vous voulez décapiter l'Astrologie, il faut plus haut porter votre estocade !

- Les singeries scientifiques de beaucoup d'astrologues qui cherchent des opportunités de reconnaissance officielle, ramassent la moindre corrélation pour en fabriquer "la" preuve scientifique de leur discipline chérie, tandis qu'ils décalquent à tort et à travers certaines attitudes, et répètent à satiété telle phrase prononcée par un scientifique (de préférence américain) dans tel congrès international. L'Astrologie n'est effectivement pas une science rationaliste et popperienne... La Science ne fournit pas nécessairement le cadre conceptuel et le champ d'expérimentation adéquats pour tout aborder. Ceci dit, "beaucoup" d'astrologues ne sont pas "tous". Hommes de Science, si vous voulez désamorcer vraiment l'Astrologie, il vous faut vraiment la connaître !

- Les gymnastiques de certains astrologues qui retombent toujours sur leurs pattes ...où annoncent qu'ils ont découvert que, par exemple, le Thème de Napoléon est celui d'un Empereur : très drôle, surtout quand on sait combien d'heures de naissance différentes circulent dans les milieux astrologiques à propos de Napoléon ! Cependant orgueil et suffisance sont des défauts très répandus, qui ne sont pas l'apanage des Astrologues. Il suffit de lire Feyerabend pour comprendre que cette monnaie très courante est également très présente dans les milieux scientifiques, et qu'elle joue son rôle pour le meilleur et pour le pire, comme partout ailleurs. Hommes de Science, si vous voulez connaître un langage, n'accordez pas trop d'importance aux bûches qui bredouillent !

- Certaines de "vos" interrogations (déjà lues ailleurs) à propos d'aberrations et de contradictions incohérentes. Deux exemples : l'impossibilité d'établir une Domification pour les régions circumpolaires - cela m'interpelle (il se peut qu'il y ait un rapport avec le psychisme des aborigènes polaires, fort peu individualisé et très communautaire ; par ailleurs leurs "maisons" traditionnelles n'ont pas d'angles immédiats, l'igloo étant construit en spirale sphérique... et puis, rien d'in vraisemblable à ce qu'il y ait différentes déterminations d'Horizons possibles - comme de la mécanique keplerienne à l'astronomie relativiste - et ainsi « On a vu qu'il y a deux cents ans, Laplace et Lagrange donnaient une image quasi périodique du mouvement du Système solaire. Actuellement, nous montrons au contraire que ce mouvement n'est pas quasi périodique. Il faut cependant bien se garder de penser

qu'il y a ici une contradiction. Dans les deux cas, nous faisons des approximations, et une échelle de temps est nécessaire. » Jacques Laskar, Chargé de recherche au CNRS, "Ciel & Espace N° 244, p. 37.

La relation - affirmée par certains... pas par tous ! - entre Signes et Saisons : elle est aberrante. Pourquoi, en effet, chercher dans les Saisons - régionales - de la Terre la raison des Signes qui sont, eux, "du Ciel" : c'est bien dans le Ciel qu'il faut regarder, et pour toute la Planète ! Il existe d'autres façons réalistes (et non anti-scientifiques) de traiter cette question - que je pense avoir en bonne partie résolue dans mon article "Signes et Saisons : l'imposture", paru en 1990 dans la revue "Arkologie", N° 6. Il y aurait aussi les solutions proposées hors-cadre classique par le Professeur Piccardi... mais je n'en dirai rien de plus n'ayant encore pu trouver les détails de ces travaux. Comme le dit J-Claude Pecker cité par vous : « Nous ne saurions accepter [ces] conclusion[s] sans un examen plus attentif ». Soyons, en effet, très attentifs ! Hommes de Science, tous les outils sont limités, ne rêvez plus au modèle parfait, mettez les pieds sur terre, travaillez sans impatience et soyez plus réalistes...

Revenons à votre dossier que j'ai annoté comme il se doit (les photocopies jointes complètent cette lettre).

Globalement votre dossier n'apparaît pas très bien renseigné, pas très "objectif", et même pas très "scientifique". A part peut-être les raisonnements de Galipernic, assez intéressants, mais émaillés de mauvais exemples et d'amalgames hâtifs... Ce dossier n'apporte pas grand chose de réellement pertinent et absolument RIEN DE NOUVEAU pour qui connaît quelque peu les 2 dossiers parallèles de l'Astrologie et de l'Astronomie...

Notons ainsi que le problème de la Causalité astrale a été moult fois traité. Plotin, par exemple, en réalisa une critique constructive (il n'arrache pas la forêt parce qu'un arbre a mal poussé), et il a déjà dénoué philosophiquement ce problème :

« Les astres ne font qu'indiquer les événements, ils ne font rien de plus que d'être, entre bien d'autres, des signes annonciateurs. » ("Ennéades" - 2)

Et encore :

« Si, parce que l'on prédit les événements d'après le rapport de position des astres, l'on suppose que ces événements sont produits par eux, il faudrait dire, de même, que les oiseaux et tous les êtres grâce auxquels prédisent les devins, sont les auteurs des choses qu'ils annoncent. » ("Ennéades" - 3)

On rencontre un écho de cette pensée chez Ernst Jünger ("Le Mur du Temps")... Mais, évidemment, cela ne prouve pas que la prédiction astrale soit possible : Plotin n'était pas un homme de science, et encore moins un rationaliste popperien... Par contre, nous trouvons là un cadre conceptuel nettement plus adéquat.

Beaucoup d'autres penseurs ont traité cette question. (Je ne parle

que des penseurs qui refusent les sottises incohérentes MAIS QUI REFUSENT ÉGALEMENT D'ARRACHER TOUTE UNE FORÊT POUR QUELQUES ARBRES MALGRACIÉS). Soit dit en passant, j'ai aussi une petite clef philosophique à offrir, avec mon "Principe d'Inconnaissance".

Revenons à la manière de votre dossier. Je parlerai de quelques auteurs cités. Passons rapidement sur Ptolémée, plus un compilateur en vérité qu'une référence majeure au regard de l'Astrologie. (Passons aussi sur les illusions de Laplace, qui montrent quand même qu'un grand astronome peut aisément s'illusionner). Mais je m'arrête sur Kepler dont vous citez (p. 35) « l'angoissante question » pour donner de l'eau à votre moulin, en oubliant de signaler son intérêt pour l'Astrologie - une Astrologie heureusement épurée du sottisier, mais enfin de "l'Astrologie" quand même ; d'ailleurs Kepler pourrait vous répondre, comme il l'a lui-même écrit, en donnant : « Un avertissement à certains théologiens, physiciens et philosophes... qui, tout en rejetant à juste titre les superstitions des astrologues, ne devraient pas rejeter l'enfant avec l'eau du bain » ("Tertius interveniens") - ce que vous faites. Comme pour Johannes Kepler récupéré d'une drôle de manière, vous ramassez dans votre panier Yves Lenoble (p. 34), Suzel Fuzeau-Braesch (p. 33) ce qui confirme le détournement d'auteurs - puisque les conclusions de ces auteurs sont nettement favorables à l'Astrologie, à une certaine astrologie. Ce détournement est-il honnête ? La leçon que vous donnez commence plutôt mal.

Quant au couple Gauquelin, on est ravi d'apprendre que « Du côté des scientifiques, on s'interroge sur la valeur des échantillons utilisés » (p. 35). Je m'interroge, moi, sur cette interrogation... qui dure depuis un tiers de siècle : on aimerait que les scientifiques armés « de méthodes légitimes qui assurent des réponses valides » (p. 36) donnent enfin leur verdict sur les statistiques des Gauquelin, preuves à l'appui !

Ceci déclaré, je tiens au contraire de vous l'outil statistique pour le pire outil en l'occurrence. Que voulez-vous, on n'attrape pas l'eau de mer avec une fourchette !

C'est ici que se pose la question méthodologique. Si l'Astrologie était une science, elle pourrait être contrôlée, élaguée et ré-éduquée par la Science. Mais si elle ne l'est pas, votre dossier tombe hors de propos, se trompant et sur le sujet et sur la méthode.

Demanderait-on à un Musicien de justifier ses choix par une enquête statistique ? Va-t-on TIRER EN GROUPE sur la Musique parce qu'aucun Musicien ne peut démontrer en laboratoire la scientificité - rationaliste et pro-poppérienne - de son inspiration et de son art ? Pour se convaincre des sources intérieures d'inspiration et de vision d'Olivier Messiaen - qu'elles sont vraies et qu'elles sont opératives - doit-on analyser la composition chimique de son sang, et comparer son poids lorsqu'il écrit et lorsqu'il n'écrit pas ? D'un autre côté va-t-on, comme les Gauquelin le font, étudier 370 000 Musiciens pour savoir s'ils ont raison de mettre le chef d'orchestre au centre et les premiers violons devant les seconds violons ? - Non, bien sûr ! Malgré les quelques erreurs grossières que peuvent proférer certains Musiciens sur la science de l'acoustique ou le fonctionnement des circuits intégrés des ordinateurs du GRM, nous savons bien que le propos musical est ailleurs. C'est très simple : écouter la Musique, en jouer, suffit à donner une

clé opérative pour la connaître de l'intérieur ; quant aux discours extérieurs des musicologues et autres acousticiens, ils ont certes leur valeur et peuvent augmenter éventuellement les performances, mais ils n'expliquent pas un Beethoven, ils ne fondent pas un Couperin, ils n'inspirent pas un Berlioz... C'est-à-dire que la Science analytique des sons n'explique pas, ne fonde pas, n'inspire pas, en principe et en faits, la Musique DANS LA VIE. Puisqu'elle n'en joue pas. Puisqu'elle reste à distance, étrangère ! (Sauf exceptions - mutantes ou accidentelles...)

En quelque sorte, l'Art est une voie de connaissance, un dialogue avec le Réel dont les vastes manifestations toujours sont très-complexes. Et la Science est une autre voie, un autre dialogue avec ce même Réel inépuisable. Même et cependant Autre ! Mais ne confondons pas tout : ausculté par les outils de la Science, l'Art demeure une énigme incernable. Par les moyens de l'Art, la Science demeure indéchiffrable.

Quant à l'Astrologie, je le répète, elle n'est en tous cas pas vraiment une Science - j'en suis avec vous d'accord - (et pas seulement un art). Mais qui a prétendu qu'elle l'était ? Quelques scientistes astrologiens - parce que c'est l'air du temps, la mode, le nouveau mirage et le dogme actuel... de tout ramener à la Science, alors que c'est la Science qui doit se remettre au Tout.

Ce pourquoi, avec leur "fourchette" statistique, les Gauquelin n'ont retiré de l'Océan que de petites gouttes... Ce pourquoi votre dossier fera sourire tous les astrologues - chercheurs ou praticiens - conscients de leur art, et que leur art n'est pas une science, ni une anti-science d'ailleurs.

Car enfin, si les schèmes épistomologiques de l'une (la Science) ne conviennent pas à l'approche du champ épistémique de l'autre (l'Astrologie) parce qu'il y a décalage et incommensurabilité, les tentatives d'enquêtes et de vérifications scientifiques de l'Astrologie ne saisiront jamais vraiment leur objet et se heurteront toujours à des apories fondamentales qu'elles ne résoudront point.

L'Astrologie existait avant la Science et ne préfigurait pas précisément l'Astronomie - comme tend à le prouver sa persistance historique dans tous les peuples du Monde moderne, après l'émergence analytique rationnelle scientifique et ses actuels prolongements, et malgré les nombreux essais d'intimidation et de musèlement tant des pouvoirs religieux que des mafias scientifiques et autres (Bulle du pape Innocent VIII, Décret politique de Colbert, Manifeste américain "L'objection contre l'astrologie" de 186 dirigeants scientifiques et titulaires du prix Nobel, etc...) parmi lesquels votre dossier est un grain de poussière.

Dossier qui ignore l'ensemble des plus intéressants travaux astrologiques ou apparentés, comme il ignore les meilleurs auteurs et les plus fructueuses découvertes de tant et tant de chercheurs anciens et modernes, pour ne s'acharner que sur la ribambelle des petites revues de supermarché, et sur quelques citations mineures - évidemment incohérentes - d'auteurs assez moyens dans l'ensemble. Sans oublier l'artifice des citations détournées, que j'ai déjà signalé pour Kepler, Lenoble et Fuzeau-Braesch...

Donc de nombreux autres travaux existent : la plupart sont consultables ouvertement, certains sont même vérifiables par la Science car il y a, malgré l'incommensurabilité fondamentale, des champs partiels d'interactions croisées (comme il y en a entre l'Art et la Sci-

ence). Ces travaux vont aujourd'hui de la comptabilité statistique la plus besogneuse au verbe poétique le plus inspiré, en passant pratiquement et théoriquement par les principaux domaines d'activités humaines.

Souffrez que j'en dresse un petit tableau synoptique certes imparfait, destiné à révéler quelques pistes viables - au sein d'une jungle étonnante, souvent contradictoire à la première apparence - et à rappeler l'immense richesse de cette Astrologie (ses avatars y compris) qui ne meurt pas malgré les "tirs groupés". Et à élargir de façon décisive l'étroit terrain de l'Horoscopie individuelle.

Je ne me situerai pas dans ce Tableau, non par modestie, mais afin de garder intactes mes possibilités de manoeuvre et ma capacité de circulation amusée...

« J'ai observé tous les êtres : pierres, plantes et animaux, et ils me sont apparus comme des lettres dispersées dont l'Homme représente le mot complet et vivant » *PARACELSE*

Esquisse de TABLEAU SYNOPTIQUE
de quelques travaux intéressants
à des titres divers,
touchant
d'assez près ou d'assez loin
ce qu'on appelle ordinairement
"l'ASTROLOGIE"

XXème
France & alentours
+ qq sommités internationales



Limite de "l'astrologie orthodoxe" :
(artificiellement dédoublée) = zone grise.

Beaucoup de ces chercheurs devraient être
placés à plusieurs endroits de ce Tableau

Taxinomie non exhaustive et provisoire
(les auteurs vivants peuvent évoluer)

Marin de CHARETTE

29, rue Candolle
34000 MONTPELLIER



67 52 41 08

AUTRES OEUVRES

"LES SONS DE L'ETRE"

SOLEIL LEVANT, Ed. 1982 (épuisé)

"PASSAGE DE CRISTAL"

Ed. du GEP, 1985 (36 FF)

"L'ASTURGIE, CE GRAND TROU DANS LE VENTRE DES SYSTEMES"

Le Jeu des Tombes, Ed. 1986 (39 FF)

"PLUTON, CHARON, KIRON, LES 3 MOUSQUETAIRES OU QUELLE MOUCHE APIQUE LES MARGINAUX DU SYSTEME SOLAIRE?"

Liber Terre, Ed. 1987 (39 FF)

"ASTURGIE / ONIRIE"

Livre collectif (44 co-auteurs), A.A.A. 1987 (145 FF)

"VERITES & MENSONGES DU ZODIAQUE"

Dada 64, Ed. 1988 (épuisé)

"L'ART DE LA REVOLUTION-FIXE"

Liber Terre, Ed. 1989 (39 FF)

"JUBILATION DE KIRON"

Terra-Stella, Ed. 1990 (85 FF)

Publications diverses (textes, dessins, articles) dans :

Miroir du Verbe, Ark'All Communications, Kanal Magazine, Oniros, VWA, Mensuel 25, Nemo, Dada 64/Ensemble, Oxygène, Cortex de Nuit, Arkologie, Le Comtadin, Astralis.....etc.

Feuilles volantes, Tracts-Express, Affiches, Cartes postales en circulation aléatoire....

Peintures oniriques, Musiques mosaïques

Diffusion imprévisible -> consulter par exemple les librairies suivantes :

PARIS : Arcane 22, rue des Lombards ■ **LYON** : Cadences ■ **AVIGNON** : La Poésie dans un Jardin, Holbstein ■ **MARSEILLE** : Les Arcenaux ■ **GRENOBLE** : L'Or du Temps ■ **AIX-EN-PROVENCE** : Vents du Sud ■ **MONTPELLIER** : L'Oiseau de Feu, La Hulotte, Sauramps ■ **TOULOUSE** : Diagonale, centre holistique ■ **PERPIGNAN** : Librairie Traditionnelle

Récital vocal / participation à des disques :

- Michel MION "L'image éconduite" (textes de Henri Michaux) INA/GRM 87 série Gramme 9118mi.
- Xavier GARCIA "L'Apocalypse" (textes de Saint Jean) 1988, GMVL CDO5

"TIR GROUPE CONTRE LES MONSTRES ? "

Livre AGREGATIF : c'est-à-dire que les réponses et réactions les plus significatives à ce dossier seront publiées à la suite de ce premier Triptique, à l'occasion d'un prochain tirage.

Tiré le 15 janvier 1991 à quelques dizaines d'exemplaires, dont un exemplaire avec un bébé plastique rose pour l'usage exclusif de la revue Ciel & Espace.



Ce livre est le deuxième de la série "Liber-Terre".

Le premier de la série était : "L'ART DE LA REVOLUTION-FIXE"
publié en Avignon, à 13 exemplaires, le 14 juillet 1989.

MAGIE ET INITIATION

ENTRETIEN AVEC CHARLES ANTONI



Animateur du centre Paravidya, Centre d'Epanouissement du Potentiel Humain fondateur de la revue l'Originel, créateur de l'ordre Venture (la Voie Magique du Héros), auteur de nombreux ouvrages, avec qui nous poursuivons notre réflexion.

Qu'est-ce qu'un mage?

La magie c'est l'état de perfection; l'état de Dieu. Le mage, c'est Dieu, le représentant de Dieu sur terre, donc le microcosme. Selon la formule d'Hermès: "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas".

Le mage, c'est celui qui a réalisé dans son état physique l'individualité de Dieu; il est la manifestation de Dieu en tant que créature. C'est l'état de perfection.

Le véritable mage est un être accompli, total, qui a équilibré en lui tous les éléments. Au contraire du saint qui, lui, ne s'est pas préoccupé de développer tous ses constituants, qui a simplement atteint l'état mystique (peu importe qu'il y ait en lui des éléments

restant déséquilibrés), qui, quoi qu'il arrive, veut atteindre Dieu, même si pour cela il en devient physiquement débile. Tandis que le mage c'est l'homme total, c'est à dire que chez lui rien n'est laissé au hasard, il a développé tous ses éléments, aussi bien matériels que spirituels, car il est la condensation de l'univers.

Les mages, les vrais, sont peu nombreux. Certes, on trouve beaucoup de professeurs, beaucoup de saints qui se promènent par ci, par là, mais cette catégorie dont je parle, il est difficile d'en rencontrer même un seul.

Pourquoi le mystère autour des mages?

2

Les véritables mages sont très rares. L'histoire nous décrit bon nombre de saints, mais des mages il y en a peu de répertoriés. Et généralement il sont peu connus, on peut à peine donner des noms. Le Comte de Saint Germain reste une énigme. Fulcanelli, enfin ! il a existé, il n'y a pas de doute, pour écrire des bouquins pareils ! Mais combien sont-ils à l'avoir rencontré ? Deux, trois, je ne sais pas ! On dit qu'il est mort, mais en est-on si sûr ?

C'est un fait certain que les magiciens vivent très rarement de façon publique. Ils restent discrets, très discrets, passant généralement inaperçus. Sans doute pour des tas de raisons. Peut-être parce que leur impact est trop puissant. Toujours, dans l'histoire, on s'aperçoit qu'on en connaît certains, on connaît leur nom, on arrive plus ou moins à savoir ce qu'ils ont fait, mais cela reste très flou. Jamais personne n'a tout à fait réussi à les cerner.

Dans tous les cas, ce qui est impressionnant, c'est de voir à quel point ces gens-là ont une force incroyable ! Comme s'ils avaient une mission à remplir. Sont-ils en contact avec quelque chose d'autre ? Je ne sais pas. C'est comme s'ils étaient mandatés pour accomplir un dessein particulier. Enfin, c'est ce que je constate. Curieusement donc, les personnages de cette sorte, on en connaît parfois le nom, sans jamais arriver à bien les situer.

Les ordres ésotériques

3

La même chose se passe pour certaines organisations ésotériques, dont on connaît les noms, mais sans plus. elles sont certes composées de plusieurs individualités, mais l'on n'arrive pas à définir précisément l'âme de ces groupements.

Si l'on prend l'un des derniers groupes assez puissants, tels que la Golden-Dawn, par exemple, on sait plus ou moins qui en a fait partie, mais qu'y faisaient-ils exactement ? Cela reste un mystère. Qu'ont-ils fait par la suite ? On ne le sait pas. Car un groupement aussi restreint que la Golden-Dawn peut très bien donner, et c'est généralement le cas, des ramifications. La Golden-Dawn est à la base, puis elle construit une ramification qu'elle va appeler de je ne sais trop quel nom, par exemple Rosicrucis Hermeticum Templorum... et alors le rapport ne se fait plus. Il est possible que cette ramification ait un rôle plus important à jouer, mais le rapport avec le groupement de base ne peut plus se faire. Le vrai "truc" se passe à la base, mais quand il veut se propager, toujours ce sont, à dessein, les ramifications qui s'expriment, jamais la cellule initiale. Lorsque celle-ci veut s'expandre, elle reste dans l'ombre, et crée des ramifications. Dans un groupe de ramification, il y a soit ceux qui font partie de la cellule de base, soit ceux qui n'en connaissent pas forcément l'origine dont, en fait, on peut dire qu'ils sont manipulés. Le véritable fondateur, on ne le connaît pour ainsi dire jamais; on ne voit pas sa photo dans Nice-Matin. Vous comprenez l'idée ?

Un homme comme Meyrink, par exemple, il est certain qu'il faisait partie d'une organisation, mais laquelle?

Par conséquent, chaque fois qu'apparaît au grand jour un groupement, on peut être sûr qu'il ne s'agit pas de la cellule initiale. Il s'agit d'une ramification. C'est une protection imparable. L'histoire est très complexe, je pense à la Golden-Dawn justement parce que ce fut un des derniers ordres à pouvoir être quelque peu cerné.

Quant à la notion de "noir" ou de "blanc" c'est un concept totalement erroné. Pour un magicien il n'y a ni bon ni mauvais. Rien n'est bon, rien n'est mauvais, c'est le Yin et le Yang. Il ne peut y avoir de lumière sans ombre. Par conséquent, ce sont des gens qui sont au-delà du bien et du mal; au-delà de l'humain.

L'origine de la magie

La magie occidentale, c'est la magie égyptienne. On peut supposer que les Egyptiens, les anciens Egyptiens, pas les décadents, viennent de très loin. Comme me le disait un ami, lorsque je me trouvais sur la pyramide de Chéops: "Vous savez les pyramides c'est bien plus vieux qu'on ne le croit!". C'est ça! Beaucoup plus vieux! Par conséquent imaginez quelle science incroyable ils possédaient! Et on peut supposer, si on croit aux histoires de l'Atlantide, de l'immersion d'un continent où vivaient les Atlantes, venus d'on ne sait où et qui possédaient une science fabuleuse, on peut, donc, supposer que les Egyptiens furent les dépositaires, après la disparition de l'Atlantide, de cette science.

Pour nous Occidentaux, c'est l'Egypte ancienne qui est détentrice de la science d'Hermès, la science par excellence qui, bien plus tard, nous serait parvenue à travers le Christianisme. Le Christ était un initié des temples Egyptiens. Il était également en contact avec les Esséniens et participait des cultes du dieu Mithra.

Il est possible, comme toujours dans ce genre d'histoire où les personnages ne disparaissent pas aussi facilement qu'on voudrait nous le faire croire, il est possible qu'il ait tout simplement changé de lieu. S'il était un mage, lui aussi a fait comme les GRANDS, c'est à dire qu'il est allé voir ailleurs. On ne doit pas oublier que le Christ, on l'a retrouvé ensuite au Tibet, où il est appelé le Bouddha Maitreya. En réalité, on ne sait pas très bien ce qui s'est passé, on sait qu'il a reçu un coup de lance, mais on n'en meurt pas forcément, cela doit bien se soigner! Une fois la chose faite, on a dit: "Il est ressuscité!". Il est probable qu'ensuite il ait été dans la région appelé Isar, où se trouvait l'une des douze tribus d'Israël. On les a nommés hébreux ce qui est totalement faux, car en fait on devrait les appeler israélites. Il y a ici tout un concept à revoir.

Bien entendu, tous ces gens-là, ça ne les intéressait pas, c'était trop dangereux pour eux. Ils ont refusé le Christ, le Roi. Mais sa lignée, à ce moment-là, s'est exilée et a échoué sur les côtes de France; la côte méridionale bien entendu. Et alors apparaît toute la lignée Mérovingienne, Wisigothe, les rois, Childebert, Dagobert... qui a mis sa culotte à l'envers. Mais s'il a mis sa culotte à l'envers, c'est parce qu'il avait de bonnes raisons pour cela, exactement comme dans l'histoire taoïste...

Vous connaissez l'histoire taoïste des moines qui se battent pour un chat ? L'un tire le chat et dit : "Ce chat est à moi !" L'autre tire de son côté et dit : "Le chat est à moi". Alors ils décident de le couper en deux ! Mais bien entendu si on le coupe en deux ce n'est plus tout à fait un chat. Sur ce, le maître arrive. Ils lui demandent : "Maître, vous allez enfin décider à qui appartient ce chat". A ce moment-là, le maître prend sa pantoufle et la met sur sa tête. Je crois que Dagobert et sa culotte à l'envers, c'est un peu la même histoire. C'est la même idée.

Les Rois Mérovingiens furent les véritables représentants de Dieu sur terre. Ils n'avaient rien à voir avec la papauté, avec laquelle d'ailleurs, ils eurent des problèmes, ils étaient les représentants du Christ, du Christ Roi. Et c'est d'eux que découle notre Moyen-âge. Le Moyen-âge représente le renouveau de la Tradition Egyptienne, avec la fabuleuse épopée des constructeurs de cathédrales. On y retrouve tous les éléments : compagnonnage, discrétion, anonymat. C'est là la différence entre une science qui possède une véritable connaissance et ce qu'offrent certaines mystiques. Car cela, il n'y a pas de doute, ne s'invente pas. Voilà l'histoire. Disons que dans tous les cas, le point de départ de la magie occidentale, c'est l'Egypte. C'est la plus haute science qui ait jamais existé.

La Kabbale Egyptienne

La Kabbale, c'est Egyptien. Le *Ka*, qui signifie âme, le *Ba*, l'esprit. On s'aperçoit qu'il existe un rapport étroit avec la langue Sanskrite : *Karma*, *Akasha*, *Baba*, qui signifie deux fois saint. Où est apparue la Kabbale ? Dans le Sud-Ouest de la France. Les mots de pouvoir ont pour support la langue Hébraïque. Aussi, les Hébreux ne cessent de crier que la Kabbale leur appartient et que seul un juif a le droit d'être Kabbaliste. Ils disent cela parce qu'ils veulent en garder le monopole. La Kabbale c'est l'enseignement proprement Egyptien. C'est exactement comme le grand livre de Thôt. Vous connaissez le livre de Thôt ?

Le livre de Thôt : c'est le Tarot, le livre des Egyptiens. C'est le plus ancien livre de l'Occident, bien avant la Bible. De même que pour les Chinois le plus ancien livre est le Yi-King.

Moïse a été initié dans les Temples Egyptiens. Il fut adopté et ensuite rejeté. Pour se venger il prit le pouvoir sur le peuple d'Israël et lui dit : "je vais vous apprendre ce qu'est le monothéisme". Comme s'ils étaient le premier peuple à être monothéiste. Mais les Egyptiens étaient monothéistes !

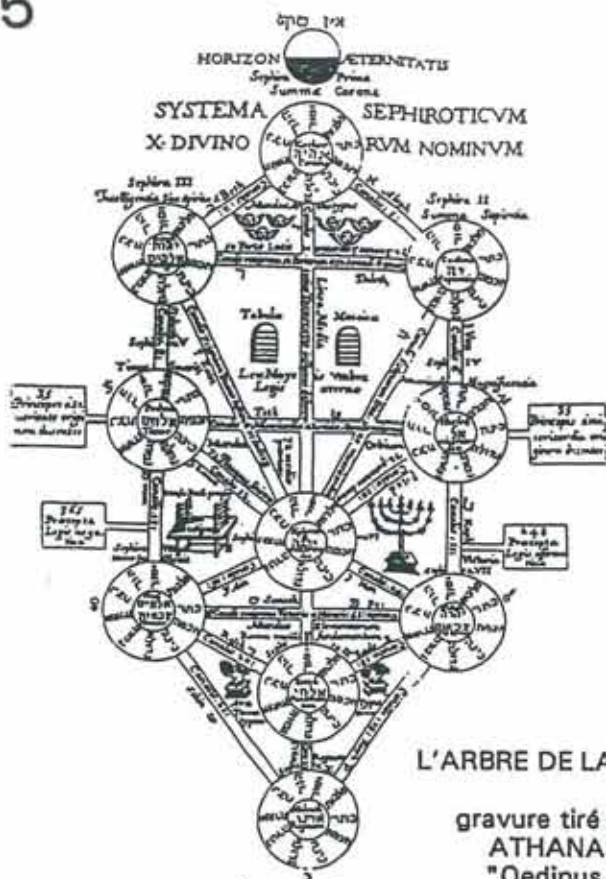
L'initiation

La Kabbale est le chemin qui mène à Dieu. C'est un moyen très puissant pour atteindre Dieu. Mais le problème, c'est qu'on risque d'être broyé. C'est un peu comme si on voulait regarder le soleil en face. L'idée, c'est que la tuyauterie étant relativement sale, si une trop grande énergie arrive, elle fait tout sauter ! Aussi, faut-il d'abord commencer par un grand nettoyage. Et, tel un récipient propre, on peut à ce moment là recevoir cette force. L'ego

5

6

5

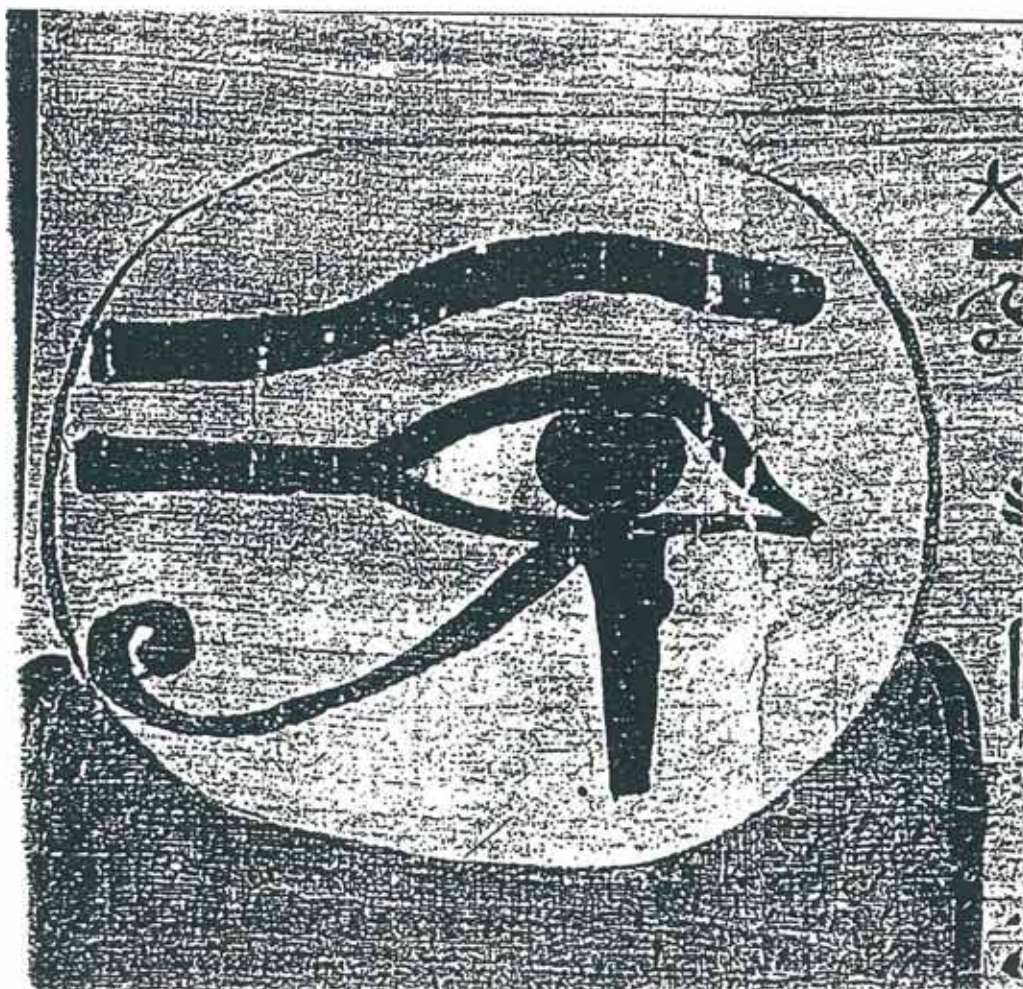


gravure tiré de l'ouvrage de
ATHANAS II KIRCHER
"Oedipus segyptiacus"
Rome 2562

6



LE BATELEUR
Symbole du magicien
dans le jeu de tarot



L'OEIL DE RĀ
Glyphe Egyptien du
"Soleil derrière le Soleil"

ayant son propre fonctionnement d'ego, il fait croire qu'il est capable de recevoir, mais ce n'est pas vrai ! Car imaginons quelqu'un qui recevrait cette énergie énorme dans son petit corps d'humain, cela ferait un grand CLAC, comme un coup de sabre. Par conséquent, le terrain doit être parfaitement préparé. C'est ce que fait le mage.

Le seul problème, c'est que, généralement, les véritables Kabbalistes restent extrêmement discrets. Parce que ces sciences ont toujours été maintenues cachées. Cela pour des tas de raisons, pour ne pas être galvaudées, pour conserver une certaine pureté, pour maintenir leur pouvoir... enfin pour des tas de raisons.

En conclusion, tu peux devenir un saint, parce qu'on ne t'apprend rien, c'est toi même avec ton âme. Par contre, pour devenir un mage, tu dois être en possession d'une connaissance. Et pour cela, on doit te l'enseigner, te la faire découvrir. De la même manière, tu ne peux être médecin sans avoir fait d'études. La Kabbale, le tarot, la magie, demandent une connaissance. Les anciens Egyptiens possédaient cette connaissance. C'est une entreprise de longue haleine; c'est là la grande différence.



La Voie magique du Héros

**Du développement personnel
au développement essentiel**

un autre moyen pour créer son propre destin

L'état de normalisation,
étude des vortex
le développement des talents
les niveaux de conscience
le pouvoir absolu
la Magie : voie royale

C. E. P. H. 25, rue Saulnier
75009 Paris - (Métro Cadet)
Tél. : (1) 42.46.28.21

A propos de "LA MAISON DU BONHEUR"

J.M. Pierre le CHAPELLIER

Le bonheur et l'amour

Lorsque Serge Henneman reçoit le préprint de mon nouvel ouvrage "La maison du bonheur", il a cette réaction généreuse de me dire "Eh bien voilà ce que je te propose: fais-nous donc toi-même un article sur ton propre bouquin, pour le numéro 8 de notre revue. Durant l'année 1985, ce genre de truc m'était déjà arrivé plusieurs fois aux Etats-Unis; dans le but d'essayer de vendre un brevet, je faisais aux gens des démonstrations des possibilités merveilleuses de mon prototype, et leur demandais en retour des "certifications" relatives à leur avis professionnel sur le produit. Ceux-là qui avaient la plus grande surface dans leur métier et qui de plus m'avaient ouvert leur porte, furent assez constants à me laisser écrire moi-même la certification et à la signer comme étant leur avis d'expert. Mais aujourd'hui, et pour un ouvrage culturellement riche et abondant, où mes tripes, ma semence et mes défauts sont dedans, il ne m'est plus possible de faire comme avant.

Est-ce une oeuvre d'art ayant une utilité sociale, est-ce un manuel utile au cheminement vers le bonheur, est-ce un outil fantastique, une synthèse remarquable au point qu'elle forme un guide d'ondes pour la conscience, le développement personnel et la réalisation du lecteur? Ce n'est pas à moi de le dire ou même de le penser. D'ailleurs, je ne peux pas: quand je suis seul avec le bébé, nous sommes ensemble dans un état de vide tranquille dénué de désir; quand c'est avec la pensée des tiers auxquels il est destiné, tout comme au long de l'année de sa rédaction, me voilà dans un état de frissonnement et de vibration chaude et froide bien éloigné de toute idée ou désir de se passer soi-même la brosse à reluire. C'est un état de passage et de transmission, mêlé de ce trac qui est toujours là au moment où l'on s'efforce de réussir une transformation. Que va dire la critique? Que va dire le public? Vont-ils aimer?

Depuis le 10 février, jour de naissance au lendemain de sa propre naissance, tout

ce qui est en rapport avec bébé va effroyablement lentement, comme lorsque l'on est dans ces situations où les minutes durent des heures. Ce jour-là, je suis à Paris à faire la tournée de présentation aux librairies. Sur recommandation de Benoit Laflèche, je propose l'ouvrage à la librairie ésotérique du boulevard Montparnasse. Elle est visiblement compétente dans le domaine religion-tradition mais semble complètement éberluée, avec sourire, qu'un auteur puisse venir lui proposer sa propre nouveauté. D'ailleurs ils sont tous comme cela; le gars de la "Table d'Emeraude" vient de me faire la réponse type "C'est pas pour nous ça!", alors que Benoit m'a certifié qu'après avoir reçu la même réponse et néanmoins laissé là un de ses "Traité de Géobiologie", son bouquin avait été vendu dans l'heure suivante, mais toujours pas accepté et perçu comme l'une des réalités de cette librairie. Bref, elle me demande de lui raconter ma vie et mon oeuvre, alors que je suis garé en double file avec encore des tas de rendez-vous avant la nuit tombée. Je lui réponds que je suis vide, sans véritable désir, mais qu'à partir du moment où on a un bébé il faut bien s'en occuper. Elle est encore plus éberluée, là; mais ça l'amuse de se servir du petit bout de pouvoir qu'elle a sur moi, le temps qu'elle décide si elle prend ou pas mon aspirateur dernier modèle inconnu, elle qui est encombrée d'une collection de balais connus. Donc elle relance à coeur et me pousse à jouer une carte. Bon, je plonge à l'intérieur et lui livre ma double préoccupation, mon ressort à deux faces: il s'agit de l'amour du prochain et de la pollution planétaire.

L'amour du prochain auquel j'aspire n'est pas exactement celui que j'ai besoin de donner ou de recevoir à titre personnel; mais il est toujours celui dont on sent bien qu'il est là, celui dans lequel on vient à baigner ensemble quand on est avec soi-même ou avec les autres ou avec le monde dans un état d'énergie propre à le ressentir et à le laisser circuler. Pour obtenir que soit cet état d'énergie, les bienfaits des choses que décrit "La maison du bonheur" ne sont pas inutiles.

La pollution planétaire elle aussi n'est pas à titre personnel. Elle est comme un bain de menaces qui resserre son étau sur l'ensemble de ce que nous sommes et se présente assez bien comme l'envers de l'amour du prochain; elle existe à raison de cette pollution du fonctionnement de nos mondes intérieurs qui n'a d'autres sources que les états d'énergie renforçant le mur de l'ego et favorisant la séparation.

Sans avoir à se poser de questions métaphysiques, sans avoir à entrer dans aucun mysticisme religieux, il apparaît ainsi que la pleine réalisation de notre vie (exprimée par le progrès dans l'état de bonheur et d'amour du prochain et exprimée aussi par un desserrement de l'étau relatif à la dégradation planétaire) passe par un travail sur notre propre ego et par la connaissance des conditions d'énergie adéquates à cela. Il s'agit de cette ouverture de la sensibilité, de cet accroissement de la perméabilité, qui entraîne une progression de notre niveau de conscience et de notre lumière.

Les personnages que je décris dans l'ouvrage ou dans le présent article consacré à l'ouvrage ne sont pas nécessairement comme cela dans la réalité. Ils sont nommés par leur nom parce qu'ils existent vraiment, mais la description qui en est faite n'est qu'un effet d'imagination les recréant ainsi qu'ils s'intègrent et illustrent harmonieusement le sujet en cours. C'est vrai que je joue à les réinventer auprès de ce qu'ils sont en fait, ainsi que la lumière naturelle joue avec les êtres et les choses qu'elle éclaire; c'est vrai aussi que lorsque l'on parle des autres, spécialement de ce qui nous perturbe chez les autres, on parle aussi de soi-même. La nuance intéressante est qu'au lieu de parler de soi en décrivant les autres, on puisse en venir à en parler pour soi, c'est-à-dire depuis notre propre expérience, notre propre vécu, notre propre lumière et notre propre amour. S'ils sont nommés, décrits et mis en scène, c'est que dans la réalité ils sont des êtres que j'aime et dont j'ai pu ressentir la lumière ou l'amour; ceci ne les empêche pas d'être souvent étonnés ou choqués du rôle que je leur fais jouer, et cela dure le temps qu'il leur faut pour digérer cette nouveauté et ressentir le bienfait qu'elle contient.

La question des couleurs

Dans le brevet de 1983 j'avais déjà émis l'hypothèse qu'un rapprochement peut être fait entre les dimensions propres aux particules (qui sont étudiées par la physique fondamentale et que l'on peut nommer selon les six ou sept couleurs de l'arc-en-ciel), et les dimensions de la sensibilité où est l'âme des êtres et des choses. J'avoue que c'est Jacques Ravatin qui, un an ou deux auparavant, m'avait mis sur la piste en me parlant de la nécessité propre à la Physique-Mathématiques que notre univers soit en fait un univers à n dimensions. Ceci revient à ce qu'en plus des dimensions de l'espace et du temps, l'existence de ce qui est se déroule aussi simultanément dans d'autres dimensions, chacune correspondant par exemple à une couleur; j'avais trouvé du meilleur goût de nommer ces dimensions les "dimensions nouménales". Mais derrière cette étiquette élégante se posait une double question: "Comment fonctionnent ces dimensions-couleurs, qu'est-ce qui les différencie spécifiquement?" et "Comment fonctionnent les couleurs radiesthésiques, à quoi correspondent-elles en fait, est-il possible qu'il s'agisse finalement de la même chose?". La question fut donc posée à Jacques Ravatin qui me dit qu'il avait seulement remarqué que les enfants, pH acide, émettaient du rouge et que les vieillards, pH alcalin, émettaient du bleu, et pour le reste mystère.

Le mystère s'éclaircit dès que l'on pose que ces dimensions de notre sensibilité "nouménale" sont les dimensions de la sensibilité-conscience que nous avons de nous-mêmes, des autres et du monde. Il s'est éclairci encore mieux lors de ma rencontre avec le champion toutes catégories de la Physique de la Conscience, le génie spirituel Christopher Hills; c'est qu'à partir du moment où on parle de sensibilité-conscience, il convient d'avoir d'une part un vécu de la sensibilité (c'est-à-dire en relation avec l'ouverture, la perméabilité et la vulnérabilité) et d'autre part une connaissance de ce qu'est la conscience, notamment en termes de physique. Or la Physique fondamentale orthodoxe pose que si elles existent dans l'univers matériel, ces dimensions doivent être presque infiniment petites un peu justement comme l'est le diamètre de l'électron.

Mais si maintenant on veut bien considérer la seule formule simple dont on dispose au sujet du diamètre de l'électron, formule qui m'a été confiée par Lucien Romani (ce regretté spécialiste de Mécanique des Fluides, adepte de la théorie duale), nous lisons : $m.R = q.\mu_0$; ce qui signifie en clair que le diamètre de l'électron dans l'univers dual (typiquement celui de la représentation-image) est à proportion directe de la perméabilité du vide dans cet univers.

Selon Hills, le noyau central, la pure conscience en tout être est un point vide. Tel un noyau d'atome gainé de une à sept couches d'électrons, ce vide central au cœur de chacun de nous est entouré de différentes couches de sensibilité-conscience, ou dimensions sphériques, qui déterminent notre structure énergétique, c'est-à-dire notre personnalité.

Cette personnalité n'existe, n'a de mesure et de taille, qu'à raison de la perméabilité (sensibilité, retentissement, vulnérabilité) du vide central. Ceci pour chaque être et pour chacune des sept couleurs (ou couches ou niveaux de la sensibilité-conscience). Le fonctionnement explicite de notre physiologie et de notre structure psychologique en rapport avec ces dimensions-couleur est décrit dans l'ouvrage; de plus, au moyen de la "Pierre de Rosette" fournie par le "disque de Turenne", une correspondance est posée, au moins au niveau du noyau psycho-émotionnel, entre les directions propres à chaque corps simple de la Table de Mendeleïef et le retentissement possible en tant que couleurs intégratives ou désintégratives. Hills s'est développé radiesthésiquement à partir du travail de Turenne, et j'ai moi-même été formé à l'école de Turenne. Grâce à cela, nous obtenons finalement l'affirmation, fondée sur l'expérience sensible directe, qu'il existe un haut niveau de recouvrement entre les couleurs "radiesthésiques" et les dimensions-couleur de la sensibilité-conscience. Ce qui fait que quand, par exemple, j'observe que le matériau de béton isolant, l'Isochanvre, une fois pris dans la chaux aérienne, émet du Jaune Magnétique, il m'est possible d'en déduire que cela peut être bon pour tous les êtres qui ont des insuffisances intégratives, un manque de perméabilité dans le jaune (aussi bien blocage du plexus solaire que

déficience surrénale face aux situations de stress, ou encore problème de discernement due à une insuffisance de l'esprit analytique, ou encore limitation des capacités intellectuelles de type logique analytique). Il y a toutefois une nuance entre la couleur "onde de forme" en elle-même et cette "philosophie de la vie" que rayonne naturellement un matériau composite mis en oeuvre comme il faut. Briggs, ce spécialiste en hauts-parleurs des années 50, avait bien remarqué que l'accoustique d'un local était améliorée par la couleur rouge-brique des parois, mais de fait c'était parce que les briques elles-mêmes et dans la masse étaient rouge-magnétique et non pas jaune-orangé ou encore repeint en blanc (le rouge-magnétique favorise l'intégration de la sensation en temps présent; lorsqu'il est dilué, on obtient un rose chair qui peut être rendu très lumineux; par exemple en choisissant du carrelage en terre cuite du Portugal non vernie, perméable, et en le maintenant poli-brillant-doux à l'aide d'un peu d'huile de lin autour d'une humidité modérée).

Personnalité-couleurs et philosophie de la vie

Le fait de connaître ce qu'est notre personnalité arc-en-ciel, notre structure-couleurs est important pour la construction de notre propre bonheur. Toutefois sa pleine signification ne peut apparaître qu'une fois résolus ces conflits intérieurs qui font écran à la possibilité de vivre dans la lumière. Dans mes stages et séminaires est proposé et expérimenté un cheminement pour s'en débarrasser tout en travaillant simultanément sur la structure et la vie arc-en-ciel de chacun.

Le commentaire de Léon Geerinckx

En tant que physicien, je suis en totale convergence de points de vue avec tout ce qui est présenté dans l'ouvrage, qu'il s'agisse de physique fondamentale, de physique appliquée, de bio-physique ou de physique de la Conscience. De ce point de vue, l'ouvrage est très réfléchi (discrète allusion au thème très important de "la symétrie-miroir") et très bien fait (discrète allusion au rapport remarquable entre les choses bien faites et les bienfaits des choses).

Toutefois j'ai une légère inquiétude en ce qui concerne le lecteur ordinaire non

physicien. Ne risque-t-il pas d'avoir un effort à faire pour assimiler tous ces fondements fameux? N'en sera-t-il pas rebuté, alors que comme pour moi, ce qui risque de lui faire le plus plaisir et agrément, la partie architecture, matériaux et construction du bonheur, vient après? En fait une simple question de distribution et d'arrangement dans la présentation de ces remarquables idées et notions.

Ce point de critique posé, ce qui m'a aussi beaucoup touché est la qualité et la valeur esthétiques des très nombreuses illustrations qui fleurissent le bouquin; que l'auteur en soit félicité et remercié.

Le commentaire de Jacques La Maya
(géobiologiste et écrivain)

"La maison du bonheur" est une synthèse extraordinaire et un ouvrage fabuleux par les perspectives et les outils qu'il propose. Mais elle n'est pas à la portée immédiate du premier venu; d'ailleurs qui pourrait prétendre que "La maison du bonheur" soit à la portée immédiate du premier venu? Le bonheur durable se construit et pour accéder à "La maison du bonheur", il est évident qu'il faut faire un minimum d'efforts. J'aime et je recommande cet ouvrage.

Le commentaire de Roland Wehrén
(géobiologiste et électronicien)

J'ai lu tout cela d'une traite; j'avais des bonnes raisons pour ça: en effet les clients qui veulent des lieux de vie sains, neufs ou corrigés, ne voient absolument pas en général qu'ils ont une part de responsabilité et un travail à effectuer sur eux-mêmes, pas seulement une remise en question mais un vrai travail sur leur propre ego et leur propre sensibilité-conscience, s'ils veulent vivre dans de meilleures vibrations.

Le Chapellier parlait déjà de ça dans "La Bio-Construction", qu'il fallait faire aller ensemble la bio-construction de soi-même et la bio-construction de la maison. Mais il ne donnait pas de chemin vers le bonheur ni guère d'arguments propres à conscientiser les gens. Maintenant, oui, c'est pour ça que je l'ai lu d'une traite. Mais ça m'a fait fortement travailler les méninges. Ce n'est pas que ce soit vraiment ni difficile ni obscur, mais il y a là-dedans tant de choses que j'ai appris et découvert à mesure et qui, à la fin,

forment un tout. Mon exemplaire est maintenant plein de pages cornées sur tous ces points sur lesquels je peux maintenant réfléchir et relire tranquillement. C'est quand même assez fascinant, une fois qu'on est entré dedans.

Le commentaire de Guy-Charles Ravier
(géographe et spécialiste Feng-Shui)

Au long de la décennie écoulée, on allait vers l'extérieur, typiquement l'étude du sol (dans le sens géobiologie, par exemple) et du ciel (dans le sens astro-spiritualité). Et maintenant un certain nombre de gens reviennent tout simplement au centre; et le centre c'est l'homme. Cette mouvance dans le champ de conscience collectif est parfaitement illustrée par l'ouvrage "La maison du bonheur" de JMP Le Chapellier. C'est d'abord à l'intérieur de soi-même que ça se passe. C'est-à-dire, c'est le seul vrai lieu à partir duquel il est possible d'agir pour le bien de soi-même, des autres et du monde. Oui, maintenant le point essentiel est de recentrer sur l'homme.

C'est cela le point essentiel et fascinant de l'ouvrage; pour le reste c'est une encyclopédie de connaissance, au sens entier et complet du mot connaissance. Quoique je ne sois ni scientifique ni physicien, et ici je puis rassurer Léon Geerinckx, j'ai découvert dans cet ouvrage une approche scientifique puissante et rigoureuse qui a pour avantage d'éviter les confusions et les dérapages qu'on pourrait rencontrer chez d'autres auteurs et interlocuteurs. Cet ouvrage est bien fait en ce qu'il évite la présentation de notions soi-disant scientifiques mais qui ne le sont pas. Un clair discernement, une claire distinction opèrent de manière associée et complémentaire entre le ressenti et la pensée techno-scientifique. Tout ça va dans le sens de ce qui est indispensable. Le mélange des genres sans discernement véritable aboutit à une bouillie innommable; or la distinction entre les deux mondes est dans cet ouvrage très clairement établie. Et ceci m'est très important car tout ce que je vois par ailleurs m'amène à penser que l'amalgame scientifico-poétique est illusoire.

Bien sûr il y a un problème de capacité pour tenir ensemble les deux voies, logi-

que et sensible, de la connaissance. Il m'apparaît que l'auteur a cette capacité et qu'ici on peut se reposer sur lui, lui faire confiance et profiter de cette capacité qu'il nous offre. Tiens, en lisant l'ouvrage, j'ai par exemple retrouvé des trucs du lycée, des trucs scientifiques que j'avais complètement évacués et qui brusquement ont repris pour moi de l'intérêt parce que l'auteur les a situés par rapport à d'autres phénomènes; ceci agrandit d'un coup la sphère où se déroule mon existence.

Il n'y a dans l'ouvrage aucune contradiction avec ma propre démarche, ce que je reçois et ce que je transmets, mes propres rencontres, ma propre connaissance et mon propre vécu. D'ailleurs ce bouquin sent le vécu, et ça dès la première page. On sent que les choses ont été perçues en situation, étape par étape. Les choses arrivent à partir d'expériences du quotidien. Le savoir là-dedans cet ouvrage part du vécu. Il ne part pas d'une bulle de connaissance délivrée par un chercheur savant. C'est un exemple et une voie pour le lecteur à qui ça peut arriver aussi de progresser à partir du réel de sa vie quotidienne. Finalement, si je regarde en moi, je crois que je sens bien l'amour et le sens du bien qu'il propage vers nous à travers son bouquin.

Le commentaire de Roger Longchamp (bio-architecte et animateur humaniste)

Magnifique synthèse entre la science et le subtil, entre le cru et le su dans la connaissance, l'ouvrage approfondit différents domaines en physique scientifique, en bio-architecture et en spiritualité pratique. Toutefois pour joindre et tenir tout cela, ce n'est pas évident pour le lecteur qui risque de peiner devant cette montagne de connaissance. On ne peut que faire un parallèle avec le "Dieu et la Science" où tout coule de source et est décrit avec facilité, offrant du pré-maché au lecteur qui n'a aucun effort laborieux à accomplir, mais qui, bien entendu, demeure au final ni plus loin ni plus près de son propre bonheur.

L'ouvrage est aussi un développement très utile de "La Bio-construction" du même auteur. Là il n'y a aucune difficulté mais au contraire densité et enrichissement "bien vu".

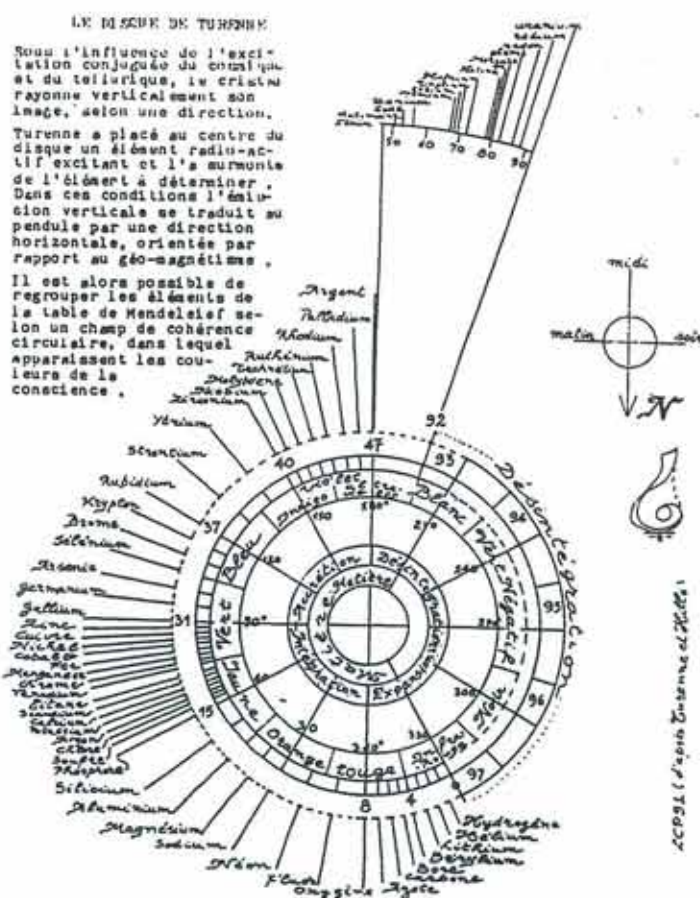
REFERENCE :

"La maison du bonheur"

(Bio-construction et Physique de la Conscience)
par Jean-Marie-Pierre Le Chapellier
Pré-édition originale numérotée; 254 pages en 21x30

Editeur: Groupe d'Etudes pour la Maison Ecologie, Le Pavillon, Septmonts, F-02200 Soissons

Expédition à réception d'un C.B. de 290FF, ordre du GEME - aussi chez les librairies Eyrolles, Parallèles, Bol-en-Bois (Paris)



Il apparaît que les sept dimensions nouménales peuvent prendre une valence intégrative (couleurs positives, du côté Est, ou Levant) ou une valence désintégrative (couleurs négatives, du côté Ouest, ou couchant).

DE LA GEOMETRIE DES BATISSEURS

Raymond MONTERCY

Depuis la nuit des temps, l'Homme a recherché des moyens simples et efficaces afin d'organiser les espaces et par la suite les constructions, en fonction du lieu choisi.

Les Traditions les plus anciennes témoignent encore de nos jours, de ce savoir que nous essayons de reconstituer tel un puzzle auquel font défaut bon nombre de pièces.

Les vestiges issus de ce patrimoine qui sont mégalithes, constructions cyclopéennes, pyramides, monuments religieux ... nous montrent à quel point de nombreux peuples ont utilisé les règles issues de la Nature.

L'impulsion et l'élan donnés par la Foi à certaines périodes ont largement contribué à réaliser la jonction entre le profane et le Sacré, tout en favorisant le développement des moyens technologiques du moment.

De même, le Savoir Géométrique a évolué avec les différentes civilisations.

Les nombreuses Ecoles qui se sont succédées ont garanti l'Héritage de la Transmission tout en y introduisant leur propre coloration, ce qui progressivement a amené une dérive nous éloignant de la source.

L'efflorescence du Moyen-Age permet de lever une partie du voile.

En fait, les Hommes ne font que retraduire par leurs réalisations, leur capacité d'adaptation aux conditions terrestres et cosmiques du moment.

Dans tous les cas, nous constatons que : "Les grandeurs fondamentales nous sont imposées en petit nombre par la Nature, de sorte qu'il ne s'agit pas de les choisir, mais de les découvrir" (1)

Avec le temps, les langages changent et, bien que les symboles soient toujours là, notre vision du Monde ne nous permet pas de les interpréter de la même façon que l'Homme du XIII^{ème} siècle par exemple.

Très souvent, la confusion s'installe. Ce qui nous induit en erreur, c'est le parallélisme entre le symbolisme géométrique et la symbolique arithmétique

Une pierre tombant au milieu d'un bassin, fait naître et se propager des ondes concentriques qui communiquent le mouvement originel jusqu'au bord de la construction, faisant prendre conscience de l'espace animé par le point d'impact initial.

Ainsi se révèle le centre.

Analogiquement, l'Etoile Polaire exprime la même chose vis-à-vis de la voûte céleste.

Les ouvrages traitant de l'Art Roman révèlent une réelle maîtrise de la Forme dans le plan et l'Espace.

Ceci est d'autant plus remarquable que l'Art Grec et Romain n'ont en rien influencé cette expression, rattachée selon toute apparence à une source très ancienne.

Deux symboles apparaissent, et sont le point commun d'un grand nombre de cultures :

1. Le cercle, qui procède du point et recèle la croix.
2. Le carré qui ne peut naître que du cercle, et renferme deux diagonales parfaitement en "X", symétriques, et qui le rendent indéformable. (figure 1 ci-après).

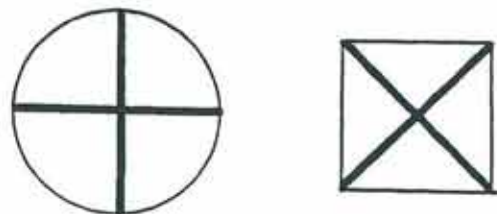


Fig 1

Prenons par exemple, un espace vierge, sur lequel nous pouvons édifier une construction.

En un point du terrain, centre de l'espace à construire, s'effectue la visée au Soleil. Les positions équinoxiales et solsticiales déterminent les axes cardinaux d'orientation, Decumanus (axe Est-Ouest), et Cardo (axe Nord-Sud). La perche plantée sur le point choisi, symbolise l'axe Zénith-Nadir, la manifestation des trois plans orthogonaux nécessaire à l'élaboration de la Forme.

(1) Structure des grandeurs physiques. Lucien Romani, Editions Blanchard 89.

Du point central est mené le tracé du cercle qui signifie les quatre points cardinaux. (figure 2 ci-après).

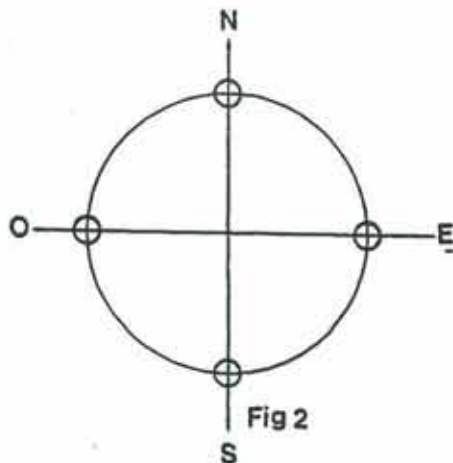


Fig 2

Dans cette figure première, il suffit de joindre les quatre points donnés pour obtenir un quadrilatère (figure 3 ci-après) de forme carrée, mais orienté ou axé par ses diagonales.

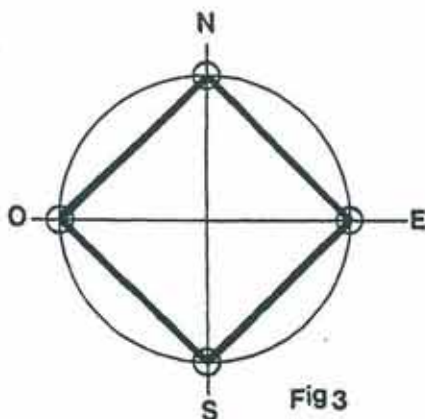


Fig 3

Ce symbole "Sacré" entre tous pour les anciens Bâisseurs, permet de construire le carré à partir duquel l'Architecte établit les dimensions et l'organisation de la future construction (figure 4 ci-après).

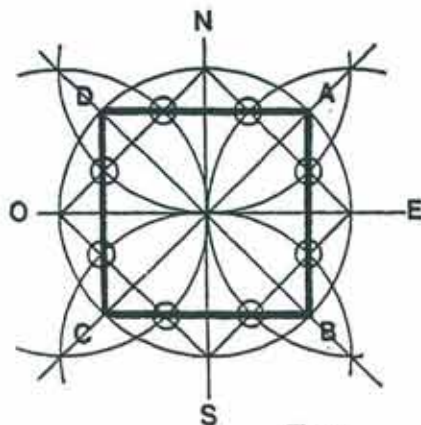


Fig 4

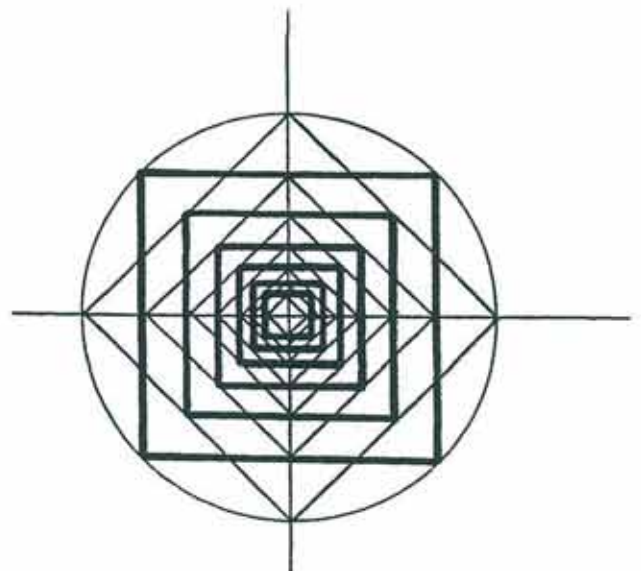
En s'appuyant sur les quatre orients, avec pour mesure le rayon d'origine, il suffit de tracer les demi-cercles, qui en s'intersectant avec le premier "carré" N.E.S.O. donne les points de construction du carré ABCD.

Les faces du nouveau carré sont positionnées par les axes N.S. et E.O. Anciennement, l'installation des villes, ou de certaines habitations, était très schématiquement basée sur ce principe.

Ce type de construction géométrique se retrouve dans l'Art car la richesse des combinaisons suit un développement lié à la croissance de la vie.


Loin de nos concepts, comme nous vis-à-vis des leurs, les constructeurs du Moyen-Age pratiquaient et utilisaient l'infinie ressource des structures "Fractales" telles que nous les nommons actuellement.

C'est entre autre, l'une des grandes portes d'entrée de la Géométrie des Bâisseurs.



 **LES BIO-CHAMPS** : Expression du Vivant par la transmission de Bio-informations,

 **GEOMAGNETISME** : Phénomène issu de l'échange Cosmos/Terre, auquel la cellule de l'organisme est sensible.

 **BIOGMA** : Etude et recherches sur les Formes naturelles et construites.

POURQUOI ?

Les Bio-champs et le Géomagnétisme sont l'expression dynamique des formes matière. Ils sont donc sensibles aux Formes QUE NOUS CONSTRUISONS. Nous constatons qu'elles ont la capacité de modifier certains de leur paramètres.

Qui dit Matière, dit Forme,
et qui dit Forme, dit Géométrie.

Pour répondre aux motivations actuelles relatives à l'Environnement, l'Urbanisme et la conception de l'Habitat doivent intégrer d'autres données.

DES CONSTRUCTIONS A LA MESURE DE L'HOMME

Ne perdons pas de vue que pour être humaine, une dimension se doit d'être aussi terrestre.

De là l'étude de la Mesure, en relation avec les lois harmoniques naturelles. Le nombre d'Or, certes, mais aussi d'autres rapports liés aux structures et aux rythmes terrestres.

Toutefois, concevoir un habitat à l'échelle du Vivant ne signifie pas négliger la technologie. Il s'agit au contraire de l'adapter convenablement.

DES OUTILS D'AUJOURD'HUI POUR LA TRADITION DE DEMAIN :

Nos recherches nous ont amenés à retrouver le principe d'installation des constructions de l'échelon individuel, à l'échelle urbaine.

Les applications des Tracés régulateurs nous ont permis de mettre au point des

appareils d'une autre génération, que nous utilisons sur le terrain, pour une approche globale et sensible de la géophysique des lieux.

Pour tous renseignements,
vous pouvez contacter :



Raymond MONTERCY
ou Valérie CUSSET
 65 32 17 25

BP 9 - 46110 QUATRE ROUTES

pour les PROGRAMMES DE STAGES: ■ le calendrier récapitulatif des activités de l'année ■ tous les programmes de stage détaillés pour le semestre ou à l'année dans la ou les régions de votre choix ■ les programmes des journées traitant de thèmes que vous pouvez désirer ■ faites-nous connaître vos remarques et suggestions qui sont les bienvenues....

Les APPAREILS DE DÉTECTION (le catalogue complet vous sera envoyé avec vos 2 timbres à 2.50 F. Par avance merci. Les informations concernant les nouveaux appareils.

Les PUBLICATIONS : une série d'ouvrages et de cahiers techniques sont rédigés sur les thèmes suivants :
■ La pratique et la manipulation des appareils de détection : les antennes, les pendules, technologie et bien vivre.

Les ETUDE ET ELABORATION DES FORMES : ■ L'importance de l'échange Forme/vivant ■ les formes pyramidales ■ les tracés régulateurs, concepts et pratique (plusieurs cahiers prévus) ■ l'utilisation de l'Equerre 3/4/5 dans les Tracés ■ Pythagore vu sous un autre angle ■ Nombre Psy, triangle Psy et géométrie.

Moi, Je... MOI, Je.. Combien n'entend-on pas (souvent)... cette double "incantation"... aussi, très humblement, le farfelu... se confesse-t-il auprès de vous, de la pratique de cette pratique...toutefois, la con-fession étant ce qu'elle est, conquinnette engendreuse de récidive, je me permettrai donc... de... oh puis non... oh, puis... si... Je... ME... permettrai de dire: A la réflexion... chaque "être humain... serait-il DEUX... (1) et d'où vient, en... "instinct"... chez les enfants... cette "erreur" de conjugaison qui leur fait dire le :

"JE... M'a trompé"... (comme me l'enseignait M. Barlan).

Y aurait-il... un JE qui trompe, abuse... (presque) "proxénètemment"... le = ME... ou :

Y aurait-il... un ME qui trompe, abuse... (presque) "proxénètemment"... le = JE...

J'inverse les : JE et les ME, car je n'arrive pas à choisir lequel est lequel...

Qui qu'c'estqu'a vu Woody ALLEN et sa "Robe pourpre du Caire"...?...

Film dans lequel on voit un personnage, ombre s'agitant... sur l'écran... "SORTIR (2) ... de l'écran et "ENTRER"... dans notre "monde" dit : réel... Il je dis : "dit réel" car : "cascades de cascades ... Il "reflets de reflets" sur miroirs placés" ... "face à face" (3) le "quêteur de Divin" risque fort ... "d'errer par tout le ciel" ... ainsi que Rabelais le murmure ... (A). Si ledit "quêteur de Divin" ne prend pas soin de considérer que la balle, au jeu de chistéra, frappe le fronton (miroir...) le fronton : "ce midi absolu" ... et... quitte la "barque du MATIN"... pour prendre "la barque du SOIR" (La chistéra tenue par le joueur... ressemble à ces "barques" que Le Pharaon prenait et quittait...).

Celui qui "assimile" le Midi (pile)... cesse d'être dupe ... (4) les autres "voient" le Soleil... continuer "sa course"... et tombe dans la

"notion" du "circulaire" ... qui flanque le "tournis"... aux humains modernes ... mais bof...

Revenons au personnage de Woody ALLEN, personnage (ombre de l'écran...) qui quitte l'écran... pour... "entrer" dans "notre"... monde...

Il y rencontre une madame amoureuse de LUI ! tout baigne ! C'est la pêche... comme on dit!... jusqu'au moment où... Jusqu'au moment où... l'ARTISTE... celui qui a "mimé", (en factice!) et sur le plateau, TOUT ce que le personnage (ombre de l'écran...) DEVRA, LUI... "accomplir" ! ... ne pouvant peut être que murmurer un implorant : "qu'il ne plaise (ou qu'il plaise...) au scénariste (5) que ne m'advienne...) jusqu'au moment où (donc...) l'artiste... celui qui a "mimé" (en factice !) et créé l'ombre ... (le : Tzélem) qui s'agite sur l'écran, ne se mette en pétard contre cette OMBRE DE LUI... qui risque de ruiner SA carrière de "dieu" (6) ... (oh! pardon... d'artiste...) et lui faire perdre son ... CACHET! ... (jeu de mot inopiné ... parole de farfelu!). A la fin du film, l'ombre réintègre l'écran... l'artiste garde son cachet et plaque la madame qu'était (hélas...) tombée amoureuse de lui aussi... ("celui", lui... ayant dit qu'il l'aimait à la folie!). Or donc, dans un film, l'ombre qui s'agit sur l'écran est "faite"... "à l'image... de l'artiste qui, LUI touche le cachet (mais reste caché...) il vit des tribulations d son ombre... (Tzélem en Hébreu!). Pour étayer ce dire du farfelu, des extraits de : Meyrink.

"Pau à peu, je me fis une idée de l'endroit où je me trouvais: - dans le royaume de ces doubles fantomatiques qui se nourrissent de leurs formes terres-tres originelles et qui les épuisent tout en prenant des dimensions d'autant plus monstrueuses que leurs formes terrestres s'évertuent en vain espoir, en attente inutile de bonheur et de joie.

En poursuivant mon chemin, j'atteignis une ville. D'une boutique de change s'écoulait une foule de gens serrés les uns contre les autres et ricanants, qui halaient

derrière eux des sacs d'or (fantômes, devenus..... de tous ceux, qui sur la terre se consumaient dans l'insatiable soif de gagner au jeu (7). Je me mis à fuir et m'arrêtai bouche bée devant un palais qui surpassait en splendeur tout ce que j'avais vu jusqu'alors. Pourtant, je reconnaissais chaque pierre, chaque tgâble, chaque escalier comme si mon imagination avait conçu un tel édifice. Je gravis les larges degrés de marbre et je lus sur l'écusson de la porte mon propre nom... "J'entrai et je me vis moi-même assis devant une table somptueuse, je pris conscience que cet homme, c'était moi-même depuis que je suis au monde, que je l'avais appelé à l'existence et gratifié de toutes les richesses, tandis que je laissais s'échapper de mon âme et la dissiper en espoirs, en désirs, et en vaines attentes. Je compris... que ma vie entière avait consisté à attendre, toutes les formes de l'attente et seulement à attendre, dans une sorte de perpétuelle hémorragie. Qui n'a jamais ressenti l'énervante faiblesse qui nous submerge dans le salon d'attente d'un médecin, d'un avocat, d'un fonctionnaire ? C'est cela que nous appelons la vie : c'est le salon d'attente de la mort. "tout à coup je compris ... "Je vis un frisson traverser mon double au moment où cette découverte se fit en moi et je vis l'angoisse dévorer son visage. Alors je sus ce qui me restait à faire....ces parasites de notre vie. "Oh ! Ils savent très bien pourquoi ils restent invisibles à l'homme, pourquoi ils se dérobent au regard ...

Gustave MEYRINK (B)

En général, la "ressemblance" entre "les deux" est moins dramatique ... César... dans la trilogie de Pagnol ... "ressemble" à Raimu ! Et, au sujet de la "ressemblance" ... quoi il dit, RACHI ?

RACHI? vous savez ce qu'il vous dit...RACHI?... (question mal formulée par le farfelu... ambiguë... tamps... s'cusez...).

RACHI ... il vous dit ...

C'est cependant particulièrement en Jacob, premier être humain à

recevoir le nom d'Israël, le nom de l'être en vue duquel le monde a été créé, qu'on peut dire que le nouvel Adam a surgi. Rachi évoque ce thème dans deux de ses interprétations.

La première, très elliptique, porte sur l'un des versets qui décrivent le rêve de Jacob :

"Et voici, le Seigneur se tenait au-dessus de lui".

(Genèse XXVIII, 13)

Rachi écrit de façon lapidaire :
"pour le protéger".

A première vue, on ne comprend pas très clairement de quelle protection supplémentaire Jacob a besoin alors qu'il est question dans le contexte d'anges gardiens d'Aram et d'Eres Israël. Mais si l'on se réfère à l'aggada dont s'inspire Rachi, les choses deviennent parfaitement claires. Paradoxalement, on y apprend qu'il s'agissait de protéger Jacob contre les anges eux-mêmes. Ces derniers, dans leurs voyages entre cieux et terre, s'aperçurent que le visage de l'homme gravé en haut sur le Trône de la Gloire correspondait au visage de l'homme endormi sur la terre. Ils résolurent alors de tuer Jacob. (Ben mède alors ...). A qui se fier !! ... je vous le demande ! (note du farfelu ! ...) (8).

Autrement dit, les anges comprirent que la réalité humaine avait fini par coïncider avec l'idéal en la personne de Jacob, ce qui signifiait leur propre déchéance. (9).

Lorsque l'homme, librement, atteint son achèvement en unifiant toutes les valeurs, il ne peut que transcender les absolus multiples et contradictoires représentés par les anges. En la personne de Jacob s'accomplit donc pour la première fois "l'image" de Dieu, telle qu'elle fut conçue aux origines (C).

Pour en "revenir" aux anges ... (tuer le Jacob... gonflé...) enfin... bref...

Les anges... en plus de la vacherie qu'ils préparaient contre le Jacob (voir plus haut...) ces mêmes "anges" ou d'autres... (ils sont tous à mettre dans le même panier...) ... bref : "les anges... abusés par la ressemblance entre le : ADAM CREE : OMBRE (en l'ici,

le CREE...) et : le : ADAM d'en "Haut" (10)... (du : en "HAUT"...) ... "le "vrai"... ehbé : ... les anges ... "prirent" le ADAM (du ici, du CREE) qui est l'OMBRE du ADAM "d'en Haut" (le "vrai" l...) les anges "prirent" le "ADAM OMBRE" ... pour le "VRAI" ... un peu (!) (11) ... comme les spectateurs du premier film de Louis LUMIERE ... lesquels spectateurs "prirent" le train de l'ECRAN... train qui était... "OMBRE" du train "vrai", les spectateurs "prirent" le "TRAIN OMBRE" ... pour le "VRAI" ... (12).

"près de l'ombre d'un rocher on voyait l'ombre d'un cocher armé de l'ombre d'une brosse nettoyer l'ombre d'un carrosse... (Nietzsche ? j'ai comme l'ombre d'un doute l...)

... Parlons ... en "similitudant" : (13) (oublions un peu les anges) ... côté CINOCHÉ : le "fait" à l'image qui s'agit sur l'ECRAN n'a comme droit que celui de faire, d'assumer ... CE QU'A ACCEPTE de "faire", "d'assumer" (mais en factice...) CE QU'ACCEPTE de "faire" d'assumer le "dieu-de-ELLE... sur le PLATEAU... (ce "dieu-de-ELLE"... c'est l'ARTISTE) et bé... "quif-quif"... COTE CREATION: le "fait à l'image qui s'agit en l'ICI? le CREE n'a comme droit que celui de faire, d'assumer... CE QU'A ACCEPTE de "faire", "d'assumer" le "dieu-de-lui"... en le HOLAM... l'OUBLIE... CACHE ... SECRET (14). Le Visage "du EN HAUT" du JACOB (et) Le Visage "EN le ici, le CREE du JACOB. Les DEUX visages du JACOB précisé par Rachi.

"QUANT A L'HOMME, LE ZOHAR LE CONSIDERE COMME UNE COPIE D'EN HAUT..."

La Kabbale, Henri Sérouya
Grasset D.L. : 1, Tri 195 page 348

"J'ai vu les êtres d'en haut ici-bas et les êtres d'ici bas en haut. La figure de l'homme, voilà l'être d'en haut qu'on voit ici bas"

La Kabbale, Henri Sérouya
Grasset D.L. : 1, Tri 195 page 368

Mais... mes chers enfantounets; que ce soit le "dieu-de-ELLE" qui est "L'ARTISTE" sur le plateau... et dont l'IMAGE (l'OMBRE) s'agit sur l'ECRAN ou que ce soit le "dieu-de-LUI" ... ce "dieu-de-LUI" qui est le visage d'en haut en : le holam (l'oublié) ... et dont le REFLET (l'OMBRE) s'agit en l'ici,

le CREE ce "dieu-de-ELLE" : qui est l'ARTISTE", ce "dieu-de-LUI" : qui est "le visage d'en haut", ce "dieu-de-ELLE" n'est pas CELUI QUI A ECRIT LE SCENARIO... mais il "fait" que SON OMBRE... l'assume... le "vive"... (sur l'ECRAN...), ce "dieu-de-LUI" n'est pas celui qui a écrit la THORA. Mais il "fait" que SON OMBRE ... l'Assume... LA "vive" (en l'ici, le CREE...) ENTRE ce "dieu-de-lui"... et l'OMBRE:Ne pas "confondre"...comme "confondrent"... les anges!... ainsi que relaté ci plus haut...

On peut aussi considérer qu'IL(DIEU) soit UN (15) dans le sens de LUI-SEUL... Lui-seul : ce ... "LHEBHADHO... ce "lui-seul" et que ce lui-seul, (lui-seul...) il revête... "successivement" ce que La Kabbale nomme ses différents "possibles"..... "aspects"... "attributs"... et même ses ... "différents" NOMS.... Celà ayant peut être "embringué" les exégètes: modernes DANS la... perspective d'une THORA... non plus DONNEE par DIEU... mais "fabriquée" : de par l'assem-blage de :

"Toutes sortes de pièces littéraires, de "genres" divers"
"... juxtaposition de pièces détachées (sic...) de leur "milieu d'origine et placées dans un contexte nouveau... (Préface à la Bible OSTY ... re-sic!...)

Un peu... (pense le farfelu... et en "similitude" cinoche...) comme si UN (SEUL) SCENARISTE était, soit, serait (aussi...) : réalisateur, metteur en scène, dialoguiste, caméraman, opérateur, monteur, régisseur, éclairagiste, etc... (j'en passe et des meilleurs ...) Vu... pas d'accord... bof ... LUI-SEUL (ce LHEBHADHO ...) ce "être" lui-seul ... tout comme et ainsi que l'était le ADAM ... mais crac (en : Génèse 114 ...) Dieu "prend" un AUTRE NOM (voir liste cinoche ci-dessus...) et paf ... quoi, il dit, nouveau NOM ?... "il n'est pas bon que l'Homme SOIT LUI-SEUL" (Génèse 11.18...)... LUI-SEUL : LHEBHADHO... (16) en somme..."jaloux" sur les bords...

après cet "aparté", revenons à mon, ton, ses, nos... moutons...

"Ta" question serait, ou était, il y a 3 mois : Prenant en compte l'OMBRE... qui s'agit sur l'ECRAN

"en similitude... de l'OMBRE (17) qui s'agit en le CREE... c'est-à-dire : JE, TOI, LUI... NOUS, VOUS, EUX...; etc... cette OMBRE (JE LUI, TOI ... EUX, VOUS, NOUS... ou TOI, JE, LUI ... etc...) cette OMBRE peut-elle "ACCEDER" à "son... à "ce"... dieu-de-ELLE... PLATEAU (similitude cinoche...) et; NOUS, JE TOI, LUI, etc... OMBRE que SOMMES, ET, peut-on "ACCEDER" à "son"... à "ce"... "ce"...dieu-de-ELLE...PLATEAU similitude cinoche...) et : NOUS, JE TOI, LUI, etc... OMBRE que SOMMES, ETES, peut-on "ACCEDER" à "son"... à "ce"... dieu-de-JE, TU, LUI, NOUS, VOUS, EUX...; DONT nous sommes COPIE ainsi que le précise le Zohar (le mot "dieu", petit "d", là et ailleurs, vient du farfalu. heurtent... comme à une vitre ! et...; "ne jouent plus" ...! Le (bon)... "déroulement"... du "prévu"... du "ce qui doit être"... "pétouille"... s'en va "à vau-l'au"... RUFUS, dans une pièce... (théâtre...) présente des "personnages... en "panne"... de scénario...; (à assumer...). L'un deux téléphone au Scénariste... (ou à Dieu ?...) directement... l'adorable!!! (18).

NOUS, pauvres OMBRES... quoi peut-on? ... Premièrement... faut pas s'affoler... et puis les similitudes prises en "scru-puleux-mécanique-exacts-pareils-quif quif"... c'est un peu leur côté "taquin-rigolard"... (à notre endroit!...).

Pour voir...faut savoir REGARDER... "manger des yeux"... Tout peut se "manger des yeux", et... c'est plus TOI qui "VA"... c'est plus TOI qui "ACCEDES VERS"... c'est CE que TU regardes... qui ENTRE en TOI... par (là) où, d'ailleurs, c'est en sorti : tes YEUX...

Tout sort... de TOI... mais une fois "sortie" c'EST!!!.
Te taper la tête contre... ça ne peut que te faire des bosses!

Mais causer d'une chose... ce n'est pas l'accomplir!...
et le farfalu... côté causer... .. bref.. bon.. allez :

Je vous salue... gens heureux... oh!... bof... je vais pas faire la vacherie, au lecteur, de l'abandonner sur une pirouette... un peu "irrespectueuse"... Côté

VOIR... REGARDER j'ai "retrouvé" deux ou trois petits trucs assez "curieux"... (pour le même prix... le farfalu vous les offre...) Ajoutés à tout le reste... ça peut aider... (à faire monter la mayonnaise...).

"L'univers est donc "fini" au double sens de ce mot. Il y a un "commencement" et une "fin" (D). et le farfalu d'ajouter : (faut toujours qu'il "ramène" sa fraise!...).

La création a "commencé"... tout comme à notre échelle Homme... un film "commence" et elle "finira"... pareil (E).

"L'écriture dit, au sujet de la Terre... "QU'ELLE ETAIT"... ce qui veut dire qu'elle existait DEJA... mais qu'au "moment" de la "création, elle se trouvait à l'état de Tohu-Bohu" (F).

Tohu-Bohu : "informe"... "vide" : comme est un ECRAN (ciné) avant que "commence le FILM... (voir Tarzan!! - pages : 41 - 42). Tohu-Bohu : "informe" - "vide" : comme est une PELLICULE (photo) avant que ne ... "soit" prise la PHOTO (voir Tarzan !! pages : 41 - 42).

La Théologie Catholique (et ils sont pas cons, loin de là!) nomme CA: La MATERIA PRIMA... VOIR ... REGARDER... "manger des yeux"...

"Comme la lumière des yeux sort du noir de l'oeil... Il a tiré l'émanation de l'être du néant, comme de l'oeil, perce le rayonnement de la lumière (G) et: (mais alors "là"... gaffe, lecteur... "gamberge" un peu... oh!...) la "persistance rétinienne", (laquelle se manifeste toujours en couleurs "complémentaires"! De par cela même, le mot "persistance" semble peu adéquat ! S'il y avait "persistance" des couleurs regardées... les couleurs "vues" en "persistance" devraient "être les mêmes"... que les couleurs "regardées"... d'accord ? ... (H).

Or...tu les VERRAS... (en)- couleurs COMPLEMENTAIRES... (19) de par...ce... sans sortir de (chez) toi, "t'accèdes"...toto... "t'accèdes"... toutefois, ce mot est inadéquat... (voir plus haut... "l'exposé" du...; pourquoi!) OU : la ... seule façon... "d'exposer... "en ce "domaine"... c'est... le ridicule... car il est ridicule de vouloir... "l'ex-

poser"...L'ex-poser? ... C'est aussi ridicule que de faire "VOTER"... avec des urnes transparentes!... car c'est tuer le NOIR des tabernacles...(20) N'empêche, c'est "causer" ridicule !... heureusement, le farfalu s'est toujours spécialisé dans le ridicule!... tout NU... et les mains dans les poches! ...VAS PAS... chercher AILLEURS.. OU C'EST PAS...

Je vous salue gens heureux.

Autre variante : (de la fin...) = (à propos des "couleurs"...)
... d'accord ? ... oui? ... elles "devraient être "les mêmes" (21)

or... elles SONT.. et tu les... VERRAS...(en) couleurs COMPLEMENTAIRES... de par... ce : sans sortir de (chez) toi... "t'accèdes"... toto... "t'accèdes"... "photographic au santement"... après t'as le NOIR... puis l'oeil (lentille-lucifer) qui MANGE et/ou PROJETE... et: T'EST TOI!... dire : t'accèdes...

... non... t'accèdes pas... ou... plus exactement : tout NU... et les mains dans les poches : TU, JE, LUI, etc... AS TOUT (en TOI...).

VAS PAS (le) chercher AILLEURS..OU C'EST PAS!...

Je vous salue gens heureux.

Supplément (gratuit)...
Tout sort de TOI.. mais une fois "SORTI"...C'EST!!! (bis ou ter..) (comme dans ce que l'on nomme les rêves!.. ils SONT.. "de par TOI" et pourtant t'emmurent !..) (22).

La Thora a ceci de "particulier", c'est qu'ELLE..inclue les rêves dans "la vie"...dans "le vécu..." (dans ce que l'on nomme "le réel"... "la réalité"... au même titre que "ce vécu"... les rêves "participent" à la vie... au "vécu"... "SONT"(de) la vie"... SONT..." (du) vécu !... sont du ETRE (du: "Je SUIS"...).
Le rêve de Jacob se "répercute dans SON vécu... dans SA vie !... "enclenche"... ! "le rêve est du domaine du EST""-dire: "se répercute"... trahit l'engluement, inculqué, trahit "notre (23) devenu autre" que ce que l'on (24) aurait DU ETRE ! (et ce que l'on (25) EST!...)

La notion "phantasme-rêve instillée EN NOUS. La notion "rêve-

irréalité" instillée EN NOUS... nous(25) émascule le "penser"... et c'est "étudié POUR"... (par les ESAUS pour tuer les Jacob...).

Ce rabbin avait bien raison de dire: "La Thora PERMET de ne PLUS être DUPES"... Ce rabbin devait ne pas être "conventionné"... Le "conventionner"...?..."cette" mise en demeure d'être "docile-manipulable-consentant-complice".

Le "rêve-réalité"?...Seul (à ma connaissance...)COCTEAU l'envi-sage et l'exprime... dans : ORPHEE et le TESTAMENT D'ORPHEE I... Le REVE...

Les "machines"... (dit-on) "ne dorment pas" de parce que le farfelu envisage qu'elles "ne rêvent pas"... Elles ne sont pas du domaine "humain"... et pourtant on dit qu'elles "FONT" le "travail" de l'Homme....

On le dit... et le farfelu quoi qu'il en dit?... Il dit que tout ce qui n'est pas FAIT par la "main" d'Homme, de "main" d'Homme... ne se transmet pas EN le MACROCOSME ! Nous "croyons" VOIR un "résultat"... mais le farfelu ne le pense pas "transmissible" en apport-vie DANS et POUR le macrocosme (que nous habitons ou qui nous habite...) au point que le farfelu va jusqu'à murmurer que (peut-être) notre pauvre macrocosme (26) geint (peut-être...) 'atteint' d'Amyotrophie... De toute façon.. le farfelu cause... mais ne garantit jamais rien.. (même pas les renvois... "astérisques"...)

Je vous re-salue gens heureux.

(1) ... le MOI, le CA et le SUR-MOI... de Freud ? ... Vous voyez... tout est déjà dit... Combien de fois ne le dis-je pas... mais même CA... c'est du déjà dit !..

(2) Quand j'étais pitchoun, d'un grand artiste, on disait : "il crève l'écran"...

(3) "Engendrant" l'illusion d'une "vision" (en) "infini lointain"... alors que, tout bêtement... Heureusement qu'on est ... intelligents"... on "sait"... et on nous la fait pas!... On nous la fait pas ? ... Tu parles, Toto !... Le "calcul" (dit) décimal nous "embringue" à l'INFINI DANS cet INFINI... illusionnantateur ! On court SANS FIN après "CE DIEU QUI MARCHE DEVANT NOUS" (de : Exode : XXXII-1 < 5 DONT Tarzani "cause" "tant mal que bien" en bas de page 35 et pages 36 et 37).

On "devient" : asymptote"... on.. "tend vers.." sans jamais "toucher" ! ... sans

jamais.. "toucher" !... sans jamais.. "ATTEINDRE".

"Par dessus le marché, l'étymologie de ce mot: "asymtote" et pleine de ... déprime : "asymptote" : du grec : SUN - "avec" et PIPTEIN - "tomber"... tomber... sans fin.. (vers...) et en plus on appelle ça.. le progrès!...

Dès qu'on "change".. on "choit"?.. on "se" dé-forme?...

Est-ce pour cela que certaines "confréries"... "représentent" (?) Dieu.. par un triangle... figure géométrique indéformable... Va savoir...

(4) Les Pères ou l'le Midrach ou le Talmud... ou le Zohar... je sais pu...

(5)... et nous... pauvres petits humains (ombre: Tzélem de Génèse 1.26) ne pouvons que murmurer le "qu'il plaise à Dieu"... ou "qu'à Dieu ne plaise"... c'est bien du quif-quif... tout pareil... non ?

(6) Dans le film de Woody Allen, l'ARTISTE ne dit-il pas, à l'OMBRE sortie de l'ECRAN:"c'est MOI qui t'ai CREEE"...

(7) Rien que pour la France, il paraît que les mises dépassent le chiffre d'affaires d'Air France, et d'Air Inter réunis !... passons... passons....

(8) Bof... n'est-il pas précisé "Dieu... n'a pas confiance en ses saints"... "et ses anges, IL les charge de folie"... (Job : IV.18 et XV.15" propos d'Eliphaz).

(9) Ils durent se dire "... ça y est... on est "bons" (!!) pour l'A.N.P.E."...

(10) Il paraît que le ADAM d'en "Haut"... on l'appelle : l'ADAM KADMON.. L'homme terrestre, pour la Kabbale, n'est que la copie fidèle de l'Adam Kadmon, l'Adam céleste (voir: La Kabbale de Henri Sérouya - Ed. Grasset - D.I. - 1er tri. 1957 p. 355).

(11) Un peu... beaucoup..

(12) "Vrai"... entre guillemets.. parce que.. parce que.. bof..

(13) "Similituder"... c'est tout ce que peut faire une "OMBRE".. (et en plus... farfeluel...)

(14) Le (mot) HOLAM (d'Ecclesiaste) a le sens d'OUBLIE mais aussi lde CACHE, SECRET..

(15) "UN".. Dieu est UN: Héradi.. et alors là, côté Héradi.. voir Tarzan.. je vais pas me relancer là-dessus. J'en ai ma claquel.

(16) J'ai fourré plein de "h" pour que ce mot, phonétiquement.. me semble moins "...badaud" en consonnance.. Voilà où ça mène... le "... traduire"...

(17) .. que nous somems (Tzélem "capricieux" et "espiègles").

(18) Ce mot "adorable" (un peu "oru"..) est bien sûr.. du "cru" du farfelu.. Faut-il voir, en ces deux "situations"... une "allusion".. à notre.. ICI ? (qui le sait..?)

(19) Dans ce domaine, il est délicat d'exposer.. peut-être suggérer est-il plus mieux ?

(20) Voter : votum"consacrer aux dieux". donc, parler tabernacles.. c'est pas si "con"... qu'on croit!..

(21).. rester de la "même"couleur.. s'il y avait "persistance" et.. RIEN QUE "persistance" .. ("dite".. rétinienne!..)

(22) "emmurer".. "enfermer dans un endroit d'où l'on ne peut sortir" (dixit Larousse page 331) d'où (peut-être) le "On ne compose pas avec un cauchemar.. On le tue en se réveillant".

(23) .. "Mon" (24).. "Je" (25).. "Nous" (26).. "Me".. "Vous".. etc...

(27) .. et s'il "trépassé".. couic "nous (tous..) pareil".. sauf le farfelu.. cela va de soi ! et si c'est inexact... le farfelu le dit quand même.. ne serait-ce que pour titiller cette chère DESSE (a) némésis, à l'affût.. de tout ce que les humains (osent..) dire... afin de le leur renvoyer en pleine poire!.. selon l'adatge connu (qui DIT"lui"..) "vous avez le droit de garder le silence ! Si vous décidez de parler. TOUT ce que vous DIREZ sera retenu contre vous" (certains traduisent : "retourné".. contre vous..).

(a) Némésis.. déesse Grecque (le ESAU..) évidemment III qui voulez-vous que ce soit d'autre ?...

BIBLIOGRAPHIE

(A) RABELAIS - Bibliothèque de la Pléiade NRF le 5ème livre chap. XIX (comme nous arrivâmes au royaume de la quinte essence nommée : Entéléchie) p. 802.

(B) Gustave MEYRINK Le Cardinal Napellus - La Bibliothèque Babel (dirigée par J. L. Borges) Ed. Retz-France Maria Ricci - Les sangsues du Temps - 4° Tri 1977 - p. 35-50.

(C) RACHI - ouvr. collec. - Ed. Service Technique pour l'Eduction - 1974 - 19, bld Poissonnière 75002 Paris - p. 237

(D) M.D. DAVY - A. ABECASSIS - M.MORKI - J.P. RENNETAU - le Thème de la Lumière dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam Ed. Berg International 1976 - p. 47.

(E) ARK'ALL 21, rue L. Scocard 91400 Orsay - 1979 - vol. 4 Fasc. 4 p. 115.

(F) LA KABBALE - Henri SEROUYA - Grasset - 1° Tri. 1957 - p. 347.

(G) G. SCHOLEM - Les origines de La Kabbale - Ed. Aubier Montaigne - Paris 1966 - Note 210 - p. 330.

(H) ARK'ALL - 1979 - vol. 4 - Fasc. 4 - p. 115.

UNE VIE, UNE OEUVRE "D. RUZO"

Thaddeus ELIEL

9/12/1991

Les Etudiants du monde des FORMES et des SCULPTURES consulteraient avec intérêt l'approche temporelle des éléments découverts par D. RUZO qui attendent encore leur publication et dont les conclusions indiscutables sont inscrites dans des centaines de documents photographiques.

POST-MORTEM

Daniel RUZO de los Heros est né à Lima en 1900. Au cours de la première partie de ses études au collège dirigé par les disciples d'Ignace de Loyola en la capitale péruvienne, un texte ancien passé à travers la censure des Jésuites, alors qu'il a quatorze ans, lui révèle qu'une vérité, cette vérité, est en contradiction totale avec l'échafaudage dogmatique dont le Catholicisme distille la doctrine à la pauvre humanité endormie.

Ces quelques phrases, message venu comme pour lui du fond des temps portaient comme un message de mort de la vie physique et un message de certitude spirituelle situé au-delà de la vie humaine dans l'adieu des forces divines dont nous ne pensons sentir l'unité ; ces quelques phrases, Daniel RUZO les répéta durant longtemps :

Un ciel sans dieu personnel
Une immortalité sans âme précise,
Une perfection sans prière.
L'homme naît seul, vit seul, meurt seul.
Qui écouterait sa prière ?

Plus tard, il découvrira que la véritable Oraison n'est pas une prière, mais un acte transcendant, une expérience spirituelle et une réalisation au-delà du monde illusoire.

Lors de ses études de Droit à l'université Saint-Marc, il découvre une réalité historique, vécue par l'homme à des époques passées, qui est restée profondément gravée dans l'Inconscient humain affleurante dans les états pathologiques.

Poète de la Jeunesse aux "Jeux Floraux" de 1918, il fait éditer son premier recueil de vers : "Ainsi chantait la Nature" en 1920 qui sera suivi en 1922 d'un second livre "l'Atrium aux Lampes" préfacé d'un Conte Symbolique inspiré de la tradition persane.

Se libérer du monde physique sans l'exclure, traverser le monde magique par l'expérimentation sans regarder en arrière avec une détermination inflexible, aussi inflexible que la volonté d'aspirer à pouvoir respirer dans le monde spirituel où finissent toutes les possibilités humaines ; voilà l'itinéraire que va commencer Daniel RUZO dès ses dix huit ans par l'approche du spiritisme et découvre que dans l'immense majorité des cas, les médiums catalysent eux mêmes les phénomènes imbriqués du monde astral magique et du monde matériel croyant avec une absolue sincérité à l'explicitation religieuse ou l'explication spirite.

A vingt et un ans, il fréquente les groupements théosophiques parisiens au travers de différentes personnalités dont Monsieur BLECH qui fera construire la salle Hadyar à Paris. A vingt trois ans, il rejoint par l'Anthroposophie les groupes de disciples de Rudolph STEINER qui viennent de terminer la construction à Dornach en Suisse du premier Goetheanum. Il suivra Rudolph Steiner jusqu'à son empoisonnement et sa mort après l'incendie du Goetheanum reconnaissant en lui un homme ayant eu accès au monde des réalités spirituelles vivantes dans la vie contemporaine.

En 1927, Daniel RUZO se consacre à la fondation d'une bibliothèque ésotérique axée sur les cinq sciences secrètes : Théurgie-magie, Astrologie, Alehimie, Mythologie Chronologie, Symbolisme et Rituels avec la spécialisation touchant la prophétie en un but que nous découvrirons.

Il va dès cette date réunir la collection la plus complète au monde sur les prophètes, les prophéties et sur Michel NOSTRADAMUS, sa famille, ses commentateurs (1317 pièces en documents annotés en 1991). Cette longue quête commence en 1927 et se trouve marquée par les publications de P.V. PIOBB (le comte Pierre François Xaviers VINCENTI né à Paris en 1874 et mort à Paris en 1942) aux Editions Adyar : "Le secret de Nostradamus" illustré par Marcel LAVERGNE.

D. RUZO indiquera en 1982 : "Nous insistons sur la valeur des découvertes de PIOBB, commencement de notre intérêt pour Michel NOSTRADAMUS, pour les prophéties et les cryptographies. Malgré quelques erreurs commises, PIOBB accompagnera toujours les plus sérieux des commentateurs des Centuries, contribuant ainsi, indirectement, au dévoilement de la prophétie apocalyptique enfermée dans le message secret, PIOBB a été le seul à supposer que les ensembles numériques des chronologies arbitraires de la préface "Henry Roy de France, second" et Centuries VIII, IX, X, renfermaient, avec la plus grande précision, toutes les données nécessaires à la construction d'une machine cryptographique mais n'en donna à aucun moment l'explication. PIOBB a commencé à soulever le voile du "Sépulcre du Grand Romain" et comprend l'importance que Trithème donne au Floram Patere en regard des Trois Causes Premières, des Sept Causes Secondes et des 12 Causes Troisièmes après Dieu.

La base géométrique de sa science et de ses intuitions est le problème des Vingt deux polygones réguliers inscrits dans le cercle, série capable d'exprimer la somme des connaissances humaines, scientifiques et mystiques. "Tel est l'héritage que notre humanité doit recenser au cours du XXI^e siècle et qu'au XXII^e siècle accompagnera quelques groupes humains dans leur tâche difficile de se sauver de la catastrophe et de fonder une nouvelle humanité."

Daniel RUZO étudiera jusqu'en 1982 l'ensemble de l'oeuvre et des annexes de Michel NOSTRADAMUS du point de vue bibliographique chronologique et cryptographique de façon exhaustive et publiera ses travaux.

Membre actif de la Maçonnerie péruvienne, il fut membre du suprême Conseil du Rite Ecossais Ancien Accepté depuis 1937 comme 33^e degré et dernier du rit, souverain Grand Inspecteur Général.

Entre 1951 et 1953, DANIEL RUZO s'est consacré au mouvement de Pak Subuh en regard du monde spirituel ou, de l'Indonésie, la Révélation du Subud - Susila Budhi Dharma - apparut en Occident au début de 1957 pour être répandue dans le monde entier quelques années plus tard. Ainsi après être resté six mois en Indonésie surtout à Djakarta, Daniel RUZO a contribué à la création des groupes de Lima, Rio de Janeiro, Sao Paulo, Niteroi et Saigon. Il donna ensuite des conférences sur Subud en diverses villes : Paris, Nice, Marseille, au Chili, au Pérou, en Argentine sur le thème de la transformation dans le "cœur", la réalisation de l'"exercice", la première démarche étant l'oubli de soi-même en Dieu.

Cet itinéraire dans la vie de Daniel RUZO l'amène au concept que l'homme peut vivre dans trois mondes imbriqués en différents degrés de complexité qu'il appelle physique, magique et spirituel.

Le vécu d'expériences que l'homme ne peut expliquer allié à un élan permanent d'exister et de se développer dans d'autres mondes l'amènera également à exposer en 1973 un premier résultat de ses travaux de cryptographie et des études des textes de NOSTRADAMUS commencées nous l'avons vu en 1927. Il intitule son livre : "Les derniers jours de l'Apocalypse". L'introduction, titrée "La marche à l'abîme", est une analyse lucide, claire, un bilan progressif de l'état du monde sous les aspects politique et économique, scientifique et culturel, religieux et psychologique avec des arguments concernant l'évolution basés sur des clefs astronomiques et chorographique tenant compte des chronologies prophétiques occidentales et orientales du Kali Yuga, de l'égyptienne et de la bible.

Il développe ensuite reprise de PIOBB (l'évolution de l'occultisme Paris 1908) la symbolique du cercle Zodiacal base de l'astrologie et clef aux multiples applications comme le Tarot ou la Mythologie, constructions géométriques héritées des données éternelles de la Nature et considérées comme des aspects de la masse, du potentiel et de l'intensité, trois factorielles énergétiques pouvant symboliquement être rapprochées des trois personnes de la Trinité, la masse correspondant au Père, le potentiel au Saint-Esprit, l'intensité au Fils.

Daniel RUZO complète les figures géométriques du texte en accord avec PIOBB par les quatre ordres d'énergies, puis traite de l'Astronomie Eurgéanie des XVI^e et XVII^e siècles et fournit l'élucidation d'une des figures secrètes de la théorie générale de l'ennéagone et l'ennéagramme des temps avec les neuf propositions du Pater Noster et leur inscription dans le cercle d'après le texte de Saint Matthieu.

Dans le cadre de ses recherches concernant la Grande Tradition et ses relations protohistoriques avec les traces délivrées par les pierres géantes sculptées sur la surface du globe, dès 1924 Daniel RUZO découvre sur un haut plateau Péruvien des sculptures géomorphes et anthagomorphes réalisées à partir de résiduelles d'érosion sub-affleurantes et oeuvrées de telle sorte que leur signification mythologique et symbolique doit être calée dans l'espace sur un point d'observation donné et dans le temps en tenant compte de l'éclairement du soleil à certains jours et certaines heures, puis de l'observation de la sphère des fixes la nuit aux mêmes points ; cette méthode permettant en regard du Cosmos et de l'Ecliptique de Caler chronographiquement des chronologies liées à la Révélation Traditionnelle.

En 1952, il a découvert près de Lima sur le plateau de Marcahuasi des centaines de ces oeuvres zoemorphes et anthropomorphes de la culture MASMA et de ses travaux cyclopéens, actuellement à 4000 m d'altitude et rendit compte de ses découvertes à Mexico en 1953 relative à Guanajuato, au mont Maco : le "mont des Grenouilles", puis à Lima en 1954 sur la culture MASMA (Consulter la "Revue annuelle de la Société d'Ethnographie de l'Université de la Sorbonne n°s 51 et 53).

En 1957 et 1959 à la Sorbonne de Paris, il présente ses études protohistoriques faites au Brésil, en Angleterre (Stonehenge et Avebury), en Egypte, en France, en Roumanie. En son temps la revue "Planète" a publié dans le n° 2 un article sur cette découverte, Jon BERGIER et Léon PAUWELS ont cité Daniel RUZO dans le "Matin des Magiciens".

Le fil conducteur et les convergences des travaux, des découvertes, des décryptages de Daniel RUZO est confirmé par une continuité et une cohérence qui l'amènent dès 1957 à se retirer des affaires et de sa vie professionnelle où il exerçait les fonctions de vice-président de la banque du Pérou pour se consacrer exclusivement à la conclusion et à la publication de ses études et tout particulièrement la connaissance publique de travaux bibliographiques, chronographiques et cryptographiques concernant les textes sacrés et la prophétie de NOSTRADAMUS. Il souligne dans son livre sur le "Testament de Nostra-Damus" qu'il a acquis la conviction que toute l'oeuvre a été réalisée à partir d'un plan profondément médité pour y renfermer son message et que c'est à cette fin que le prophète a fabriqué le secret cryptographique le plus parfait que l'homme ait jamais conçu initialement et probablement de même nature que celle qui conserve scellé pour les jours ultimes, le secret enfermé dans les pages de la Bible.

Son texte édité en 1982 au Rocher publie le document intégral du testament emprunté aux Archives départementales des Bouches du Rhône, à Marseille signé par Michel NOSTRADAMUS, le notaire ROCHE et les témoins. Il reprend en partie son article publié dans les "Cahiers Astrologiques" (encore disponible chez Thomas - 7 rue Condorcet) n° 97, 1962 consacré à NOSTRADAMUS.

Daniel RUZO publie sept clefs et dix huit thèmes de la cryptographie. Il construit quatre polygones irréguliers pentagonaux des première et deuxième chronologies arbitraires de NOSTRADAMUS (lettre à Henry, roi de France, second) et deux pentagones par une troisième chronologie arbitraire contenue dans l'Almanach pour 1566.

Il détermine un double décagone chronologique qui permet de placer sur des arcs deux cercles successifs toutes les années auxquelles se réfèrent les prophéties.

Il trace deux énnéagrammes des temps (9.000 ans au 8966 ans solaire) et (8.000 ans de valeur solaire 7.970) sur des cercles de 360° au tiers de l'écliptique ouvert de 27.000 "ans" ou "secteurs". Chaque période zodiacale au nombre de "4" qui composent un âge occupant 2.250 secteurs.

Il explicite la clef numérique cryptographique du testament chiffré, donne la clef des centres, souligne les thèmes cryptographiques philologiques donne la Clef des URNES, coffres, Mitres, la Clef des Planètes avec le tableau des vingt huit nombres, traite du Thème du Trésor, du Temple, des Colonnes, du Sepulchre, du Grand Romain, du déluge et Feu du Ciel. La Clef du Grand Bronze, celle du Verbe Divin et des Ducats sont également analysées avec les éléments hérités de Hohnnès Trithème.

Daniel RUZO souligne que les modifications dans les dates ou dans le texte, quand elles interviennent dans les éditions de Lyon ou celles d'Avignon, sont intentionnelles et doivent être prises

en considération. Il précise que ses travaux n'ont pas la prétention de réaliser, aujourd'hui la tâche de dévoiler complètement la prophétie de NOSTRADAMUS (1503-1566), ni celle de Jean TRITHEME (1462-1516).

Don Daniel RUZO de Los Heros a écrit : "notre obligation est de livrer à l'impression tous les résultats que nous avons obtenus. Quatre vingts ans peut être s'écouleront avant que celui qui porte en son destin cette terrible obligation écrite de trouver "par hasard" ces pages. Il saura alors que nous avons préparé la voie pour faciliter son labeur et rendre possible son action immédiate.

- "Nous lui remettons un travail bibliographique achevé et très difficile ; nous avons réalisé pour lui ce travail de décodage incomplet dont il pourra corriger les erreurs quand il parviendra à déchiffrer le texte apocalyptique enfermé sous la cryptographie que nous étudions."

- "Une loi que l'homme ne peut enfreindre l'empêche d'agir contre le destin. La section des prophéties de Michel de NOSTRADAMUS que renferme notre bibliothèque contient 1.317 documents concernant le prophète, sa famille, ses commentateurs et ses détracteurs. Aucune bibliothèque au monde ne réunit une telle documentation puisqu'y figure la copie photographique de tous les exemplaires uniques figurant dans les bibliothèques publiques ou privées. Nous ne prétendons pas expliquer un seul des quatrains du passé avec la série de clefs occultant le texte encore moins à dévoiler l'avenir dans ceux qui traitent de faits historiques pas encore réalisés. Nous avons réalisé cet ouvrage pour collaborer au déchiffrement que l'oeuvre se doit d'être au cours du siècle prochain et parvenue, révélée au XXI^e siècle."

Dans la première partie du texte : le testament de NOSTRADAMUS (Rocher 1952), Daniel RUZO indique : "l'objet de cette première publication - et de celles que nous nous proposons de réaliser postérieurement - est de faire parvenir à tous ceux qui devront s'en occuper dans un futur très prochain, son oeuvre originale (sous-forme de fac similé) et toute la contribution que nous pourrons apporter à la parfaite compréhension de sa prophétie. Tel est le but de nos travaux bibliographiques et de nos études chronologiques ." (de 1927 à 1982)

Le docteur Don Daniel RUZO de Los Heros est décédé le 21 septembre 1991 à 0h30 du matin. Son âme est retournée en paix au royaume du ciel, après une longue et fructueuse vie au cours de laquelle par ses écrits dont nous venons d'en entre"apercevoir la lumière et la parole - pour ceux qui l'ont approché - il a collaboré à l'orientation humaine quant à un destin imminent et à son évolution spirituelle : "d'une âme vivifiante à un esprit vivifiant" comme l'annonce Paul de TARSE.

La dépouille mortelle de Daniel RUZO repose au cimetière de la ville de Tepoztlán au Mexique.

Que son épouse Carola et toute sa famille reçoivent ici par la pensée nos voeux de paix profonde et nos sincères condoléances en mémoire de celui qui nous a tant apporté.

DES MATHÉMATIQUES DU PLAISIR DU PLAISIR DES MATHÉMATIQUES

par Dominique COBLENCÉ

Il est probable que beaucoup de lecteurs de cette revue se sont à un moment ou à un autre posé la question suivante : il y a un savoir faire, un capital, un patrimoine énorme accumulés par l'humanité et appelés "mathématiques", est-il possible qu'ils n'aient pas un rôle majeur à jouer dans les nouvelles approches du monde et des énergies développées entre autres par ARKOLOGIE ?

Vous vous doutez qu'en ce qui me concerne, la réponse est oui, et même sacrament OUI, pour ne pas dire OUI sacrament! Je vais essayer de suggérer plusieurs raisons, qui sont autant de fenêtres sur de vastes paysages à explorer, puis proposer quelques conseils sur une façon d'explorer ces paysages, et enfin conclure par un exemple plus "concret".

1) **COMPTER, COMPARER, RAPPROCHER, CONSTRUIRE**

Ce titre résume assez bien à mon avis ce que l'on peut faire avec les mathématiques. Je pars du principe que mon objectif est de mieux percevoir, ressentir, comprendre et utiliser certaines énergies de l'univers et leurs manifestations. Était-ce aussi le but, à une époque où les mathématiciens n'étaient pas que des mathématiciens (Pascal, Descartes, Newton...), des savants qui ont baptisés de façon bien étrange certains objets mathématiques : puissance d'un point par rapport à un cercle, quatre points formant une division harmonique, foyers et excentricité d'une conique...? Que de suggestions, que d'invitations dans ce vocabulaire !

COMPTER.. comme à l'école, mais pas seulement (voir **RAPPROCHER** autre exemple).

COMPARER.. un exemple : je trace un triangle puis ses trois médianes qui me semblent concourantes, je trace un

autre triangle puis ses trois médianes qui me semblent encore concourantes...

RAPPROCHER.. suite de l'exemple précédent : j'ai envie d'énoncer "les trois médianes d'un triangle sont concourantes" (résultat vrai et facile à démontrer).

Autre exemple : il y a 24 façons d'ordonner les 4 nombres composant l'addition $1+2+3+4$ (4 choix pour le premier nombre écrit, multiplié par 3 choix pour le deuxième nombre écrit, multiplié par 2 choix pour le troisième nombre écrit, multiplié par 1 choix pour le quatrième nombre écrit).

Je compare ce 24 avec le nombre d'heures de la journée ou avec 2×12 , double zodiaque, et "décide" de rapprocher chaque ordre possible sur 1,2,3,4 regroupé avec l'ordre inverse avec un signe du zodiaque (ce genre d'analogie nécessite une certaine culture, un certain vécu personnel, pour ne pas être un caprice de l'intellect, mais un appel profond) (voir le résultat dans **CONSTRUIRE**).

C'est maintenant à l'intuition, la clairvoyance, la radiesthésie ou autres démarches personnelles d'intervenir pour aider à établir les correspondances; parmi les pièges à éviter, je citerai :

* ne pas implicitement considérer le tableau obtenu comme unique tableau "fonctionnant"; que de correspondances différentes entre les 7 principaux chakras du corps humain et les 7 couleurs de l'arc-en-ciel. Et si tout le monde avait un peu raison? Et si tout le monde avait un peu tort?

* ne pas implicitement considérer le tableau obtenu comme définitif; le tableau concerne en fait des énergies se manifestant dans un univers en constante évolution, même si certains principes peuvent sembler plus définitifs que d'autres. Impermanence, impermanence...



CONSTRUIRE... pour mettre en scène ce qui précède, visualiser, concrétiser, passer à l'acte...

Suite de l'exemple précédent : je vais représenter $1+2+3+4$ par plusieurs longueurs alignées sur un segment de longueur 10; comme il doit apparaître 12 segments, je vais utiliser un hexagone et les six rayons joignant le centre aux sommets (c'est justement une figure avec 12 segments de même longueur qui semble très bien convenir).

Les positions des points, les correspondances avec les signes du zodiaque ont été obtenues par radiesthésie. Il y a 6 sommets à l'hexagone plus un centre, il apparaît un 7 dans lequel je reconnais avec plaisir le nombre de planètes de l'astrologie traditionnelle, je dispose donc ces planètes sur la figure.

Bilan (si la démarche a été constamment harmonieuse) : une figure qui fonctionne comme un mandala, aussi bien au niveau énergétique qu'au niveau pédagogique.

II) ??????

Question (très pertinente!) : Tout le I), c'est bien joli, mais à quoi ça sert ?

Réponse : Pratiqués régulièrement, ces mathématiques vous "travaillent" autant que vous les travaillez et peuvent vous aider à percevoir, intégrer puis éventuellement utiliser des modèles d'organisation, de structures, de fonctionnement d'énergies de plus en plus subtils, harmonieux et donc plus puissants. Quant à appliquer tout cela dans le concret, à chacun de jouer selon ses affinités, ses dons, ses goûts.

Question : Ne risque-t-on pas à un moment ou à un autre de "déraper" dans des délires à peu près stériles ?

Réponse : Ce risque existe, évidemment, il est le même qu'en radiesthésie, quelques précautions peuvent énormément le réduire :

- avoir une démarche éveillée, mais non volontariste : ne pas vouloir à tout prix trouver quelque chose, produire, emboîter tel concept dans tel autre.

- essayer de laisser travailler de façon complémentaire les deux hémisphères du cerveau, le gauche plutôt déductif, le droit plutôt intuitif.

- se laisser guider par ses sensations : si une figure vous semble moche, il y a peut-être un vice de forme.

- rechercher la simplicité : que de merveilles à découvrir avec la règle, le compas, les nombres entiers et les outils mathématiques les plus élémentaires!

- ne pas se prendre trop au sérieux... sans commentaire.

Centre
d'épanouissement du potentiel humain

PARADHYA

RECHERCHE DE L'EQUILIBRE

Le retour à soi pour développer ses capacités
physiques, émotionnelles, mentales
et enrichir sa créativité.

- YOGA • TAI-CHI • CHI-KUNG
- SHIATSU • MASSAGE CALIFORNIEN
- RE-BIRTH • BIO-MNESIE
- SOUFFLE REGENERATEUR
- GROUPE DE TRAINING INTERNE

- Cours hebdomadaires
- Séances individuelles
- Week-ends

25, rue Saulnier
75009 PARIS (Métro Cadet)
☎ (1) 42.46.28.21

l' permanence tous les jours de 17h à 20h.

LE "NEW AGE" ET L'ÉTERNELLE SCIENCE DU JEU DE LA VIE (à travers 3 livres récemment édités)

Emmanuel (Yves MONIN)

Pourquoi y-a-t-il une telle recrudescence d'intérêt pour l'écologie, pour les "réseaux du Nouvel Âge" qui proposent l'étude des forces de la Nature, la convivialité consciente, les contacts harmonieux entre les êtres comme entre l'homme et la Nature ?

Pourquoi tant d'ouvrages sur le Chamanisme ? Pourquoi tant de Collèges druidisants, tant d'amis spiritualistes autour des menhirs, d'arbres ou sous les étoiles, à chaque pleine lune, solstice ou équinoxe ?

Et pourquoi, adjacente, la désaffection notoire vis-à-vis du catholicisme officiel ? Pourquoi des groupes deviennent charismatiques, dissidents ou quêteurs d'absolu en des sectes nouvelles et plus réconfortantes ?

POURQUOI ?

Certains s'interrogent intelligemment sur ce "phénomène de société", tel le jésuite Jean Moussé dans "La Croix" du 16 novembre 1991, cherchant objectivement les points communs des êtres humains, les éléments "droits" des "chemins de la liberté et de la foi"... D'autres, interprétant avec leurs obsessions névrotiques et pour régler leurs comptes personnels le message du pape, sa "nouvelle évangélisation de l'Europe" (Canard Enchaîné 4 décembre 1991) semblent vouloir retourner à l'époque de l'Inquisition et tentent d'instaurer des chasses aux sorcières un peu partout (voir le témoignage de Philippe Sollers dans l'Événement du Jeudi ou le dossier anti-sectes du numéro 1601) ; ceux-là veulent refaire le monde pour s'auto-rasséréniser plus tard. Ils font la guerre pour avoir la paix ! D'autres, sentant ce besoin d'unifier dans leurs têtes les cultures, les religions et tous les humains par amour de la paix... et de l'amour, se raccrochent aux paradis artificiels des drogues, du haschisch, aux réitations de mantras, de la télévision à hautes doses aux mots croisés auto-valorisants, de la pharmacopée calmante à la fièvre du travail recentralisante.

PAS NOUVEAU

Ce n'est pas un phénomène "nouveau" ;

y-a-t-il quelque chose, jamais de "nouveau sous le soleil" ?

Un auteur trop méconnu et l'on comprend vite pourquoi en le lisant, dénonçait déjà voici un siècle ce nécessaire, évident, incontournable besoin de certains êtres humains à trouver à la campagne, dans un monastère, dans le progrès ou la solidarité des groupements, l'échappatoire au mal du siècle. Il suffit de lire Lélia, le Compagnon du Tour de France, la Ville Noire de Georges Sand...

Auparavant, Cervantès, Jean-Jacques Rousseau, Thoreau, certains romans de la Table Ronde, les célèbres Tristan et Yseult avaient exposé la solution du retour à la campagne et à la méditation, repris en chœur par les beatniks d'avant 68...

Puis les utopistes, les créateurs de phalanstères, les Fourier, St Simon, Leroux du XIX^e siècle, après les bâtisseurs intellectuels de la Cité Idéale (Platon) ou de la Nouvelle Jérusalem (Bible) exposèrent l'image naturellement subséquente... Une image née de la difficulté à assumer la solitude en solitaire, voire de l'intelligente compréhension de la nécessité de communication, de communion, d'entraide. Et les hippies les remirent à la mode avec leurs communautés.

ALORS ?

Allons-nous vers une 3^{ème} phase ? Cela est certain pour qui veut bien regarder et les engouements précités et les séquences universellement structurées d'identique manière :
Solitude dans le désert - Groupement des solitudes dans le désert - Déploiement hors du désert.

Certains diront que ce fut le passage des hippies aux "yuppies" : ils retournèrent en effet dans la société pour y faire leur place et de l'argent, à partir de leur expérience de solidification personnelle et divine (beatnik dans le hippy) et de leur expérience de la vie associative (hippy). Ouli Mais ils oublièrent leur idéal !

Du retour au début de la structure triphasée, et avec le bénéfice passé inhérent à tout "nouveau" départ ou comme

phase trois, après beatniks et hippies : voici le New Age...

LE NEW AGE :

Cette Nouvelle Ère pense pouvoir réconcilier "l'homme, la société et la nature" (Génération Ecologie), joindre le Ciel et la Terre (yogas divers), l'homme extérieur et l'homme éternel (médecines parallèles, rebirth), en accord avec l'image symbolique et parlante du Verseau de l'ère...

Les joies des sens jouxteraient le respect des vérités éternelles que toutes les traditions surent maintenir au moins par les textes. Ce serait la réconciliation du corps et de l'esprit, du moi et des autres, du spirituel et du matériel.

Au-delà de tout dogme, de toute caste privilégiée et limitante : par la révélation de la correspondance entre les Églises extérieure et intérieure (dit la revue *Hermès* Thot de novembre 91).

Ainsi firent toujours les peuples sains, à la sagesse authentique, qui s'assimilèrent aux envahisseurs en maintenant les vérités essentielles de leur doctrine de vie : ainsi firent les Celtes qui maintinrent leurs héros sous la forme des Saints (pour lesquels l'Église dû souvent inventer des documents historiques !) et par des sculptures peu catholiques (!) dans certaines cathédrales... Ainsi firent les cultes pré-islamiques avec l'islam et le Vaudou avec les invasions du christianisme.

Ainsi tentent de le faire aujourd'hui de rares prêtres seulement, tandis que les autres partent en guerre contre les "nouveaux mouvements religieux", le culte du corps, l'hédonisme, le paradis sur terre : ils essayent de remettre le corps à sa juste place, après l'avoir dénigré et conspué (voyez l'article de *Libération* du 6 décembre 1991 sur les prêtres valorisant l'alpinisme et la course à pied !).

QUOI ?

Qu'apporte ce courant d'Ère nouvelle ? Que souffle l'Esprit ?

Ce que, cycliquement, il se doit d'apporter pour dépoussiérer, réanimer les vérités étouffées par les habitudes et les dogmes. Georges Sand écrivait, en 1851, ce que l'on pourrait écrire aujourd'hui : "je n'ai point révélé de vérité nouvelle dans mes ouvrages ; je n'y ai jamais songé bien qu'on m'ait accusée, avec une ironie de mauvaise foi, d'avoir voulu, comme tant d'autres,

jouer à la doctrine et à la secte".

Mais les "encroûtés" ne veulent pas s'assimiler aux envahisseurs : ils persécutent... "Les braves gens n'aiment pas qu'on suive une autre route qu'eux" (Brassens) ; les ricanements des "sots et des ignorants" au passage du Pape des Escargots (dans le livre de H. Vincenot) se complètent par les persécutions des Païens de jadis (voir le film *Le Moine et la Sorcière* de Suzanne Schiffman).

"Voilà comment un monde et une certaine religion accueillent les tentatives de moralisation" ! Avec le "poids des anathèmes" dit Georges Sand dans une introduction. Le "monde officiel", le "monde positif", (*Compagnon du Tour de France et Autobiographie II*).

C'est donc non plus en groupements ou institutions séparées en fait de la société ou de la planète, ni en solitaires, mais en citoyens à part entière, que semble se proposer l'idéal actuel.

Regardez ! On s'occupe de la couche d'ozone de la planète, des éléphants ou de la faim dans le monde, tout autant que de l'état de son corps, de l'agression des médicaments, des antiques thérapies et des vérités universelles de tous les hommes et de toutes les religions.

En s'associant à autant d'Associations que possible ! "Il faut peser toutes les opinions, discuter et se consulter" disait Georges Sand "Paix, Amour, Santé... et fantaisie" placarde l'éditorial de la Feuille Verte (n° 14).

Si l'être humain parvient à réaliser d'une part que "la vérité consiste en l'inaltérabilité" et qu'elle est immortelle (comme disent, entre autres, Nicolas de Vues, François de Salles ou Georges Sand), d'autre part que ses expressions ne sont que des "traductions libres" (Sand), alors la tolérance sera un aimant possible ! Et donc la co-existence pacifique, l'égalité et l'entraide ! Une seule différence : certaines voies "s'égarent dans des labyrinthes, d'autres se heurtent à des murs. Quelques unes s'envasent. Mais le soleil est à l'horizon. A chacun d'avancer selon sa conscience" (J. Moussé).

Exemples :

Trois ouvrages édités ou réédités cette année sont révélateurs de cette assertion. Qu'y a-t-il en effet de plus éloigné dans le temps et les lieux que ceux-là ? Et cependant, c'est une même philosophie qui

s'y expose, une même aide pour trouver son chemin dans "le labyrinthe de la vie" sans dénigrer ou violenter les autres ! Leurs titres : **Les fables Égyptiennes et Grecques** de Dom Pernety (La Table d'Émeraude) de 1786, **Le Manuscrit des Paroles du Druides sans Nom et sans Visage** (Le Point d'Eau) et **Le Temps du Rêve** (La mémoire du peuple aborigène australien) de C. Harecker (Le Mail).

Peu importe, pour lire les deux premiers, que l'on soit chrétien, athé, bouddhiste, musulman, macrobiote, intellectuel, inculte... Pourquoi ? Parce-que leur vocabulaire est "neutre" par rapport aux vocabulaires typiques des religions qui surent nous irriter, nous traumatiser, nous faire peur et qui souvent nous rappellent les bûchers, les croisades sanguinaires et tant de persécutions. Dom Pernety décode des mythes transhistoriques en termes quotidiens... **Le Manuscrit** ne parle que des Arbres, du Soleil, de l'homme dans la Nature avec ses goûts simples, sa hutte et ses activités vitales, ses idoles, sa joie, les animaux qui l'entourent). Ce sont des expériences quotidiennes pour l'Européen, comme pour le Chinois pour le Chrétien comme pour le Sivaïste !

Quant à l'enseignement aborigène rapporté, il se perçoit, malgré le vocabulaire spécifique et l'environnement bien différent de nôtre, tout à fait pour nous aussi. N'avons-nous pas nos Totems (mal choisis peut-être) également ? Les lois de la Vie sont-elles différentes suivant les races ? L'Art ou la Médecine ne nous préoccupent-ils pas tous autant ?

L'ESPRIT DU NEW AGE

Voilà bien l'Esprit du "New Age": à la portée de chacun, au-delà de toute culture spécifique et de capacités intellectuelles particulières. A l'écoute de tous ceux qui savent vraiment quelque chose et non d'un seul (souvent faux prophète, même officiel); à l'écoute de tous ceux qui ne savent pas grand chose également; non pour les contredire, non pour les phagociter en épousant leurs théories, non pour se mimétiser sur leur bêtise, non pour briller en les gagnant à sa propre cause... Non ! pour voir les identités remarquables, les affinités électives, les similitudes unifiantes de tous les êtres et de toutes les choses. Pour redécouvrir l'Unité cachée, par synthèse naturelle de l'intelligence véritable. Pas par "synchrétisme" collectionneur qu'y verront les incapables de perception globale ! Tout simplement parce que l'Unité précède le multiple dans la manifestation !

Pour cela, évidemment, seuls comptent

l'observation et le bon sens, ce dont tout le monde est censé être capable ! Si Dieu (d'après le message du Christ par exemple) a créé toutes choses, ne peut-on, en les regardant, voir le juste modèle, ce que "tous les prophètes ont reçu" comme évidentes vérités de base ? Les choses, elles au moins, n'ont pas chuté, n'ont pas été saisies par le Prince de ce monde ! Voilà pourquoi l'Aborigène australien en observant la pluie, les animaux, Dom Pernety en comprenant le sens du loup, du chien, du coq, de la poule (11122) dans "le sens hermétique", de la putréfaction, du changement de peau "pour symbole" des phases du Grand Oeuvre de l'existence, ou le Druides anonyme évoquant mille sujets quotidiens atteignent aux Lois universelles. L'ésotérisme n'est pas un enseignement secret, comme les imbéciles voudraient en persuader les peureux qu'ils dirigent : seulement une évidence cachée à ceux qui ne veulent pas chercher plus loin que la surface exotérique des choses !

Le matérialiste, le chimiste, le physicien, les esprits mécanistes verront, tout comme le spiritualiste et son vocabulaire, au-delà de toutes notions de divinité, les lois inexorables qui, transposées à l'homme, révèlent sa juste mécanique, son fonctionnement harmonieux originel.

En affutant des lames de rasoir sous une maquette de pyramide, en se refaisant une santé à la montagne, en arrêtant son ulcère à l'estomac, en apprenant à chanter, le premier dira peut-être "Merci mon Dieu", l'autre "vive la science des forces telluriques et des ondes de forme" ... Mais tous deux, directement : "Merci la Vie !"

Ainsi, la Fable d'Apollon, vêtu de couleur pourpre, chantant la victoire (1163), le passage du noir à la blancheur, "passant sur la tête" dans le vaisseau de l'Alchimiste (284) comme du chimiste, révéleront non seulement à tous deux, mais à tous, le processus de retour à la joie par les petites choses bien comprises...

Ainsi, l'étang immobile ridé "en cercle" qui devient "agité de vagues" (Manuscrit 67) rappelle l'évidence, soit de la nécessité d'impossibilité soit, par l'image suivante de la pierre sur les vagues, des dangers des petites choses ; c'est la "graine de baobab" du petit Prince de St Exupéry !

Ainsi, l'injonction "Vivez solaire" et non "lunaire" rappelle que les "réflexions" toujours indirectes, toujours transmises par un réflecteur encombré de mentalisations, de questions et de désirs, sont peu efficaces pour le bonheur et le rayonnement ! (235).

Homère (Fables II 572), les fables égyptiennes et grecques, les réactions chimiques, les phénomènes physiques (effet Kirlian, ondes de forme), les "problèmes quotidiens", tout se révèle alors identiquement structuré, engendré et perpétué...

JOUER LE JEU

Certes la compréhension n'en vient pas pour autant; les paramètres étant si nombreux, les "voies de Dieu" demeurent obscures... Mais l'être, déjà, a changé de point de vue: il est passé dans le Jeu; la bille du flipper, en fonction de la pulsion donnée ou "Dieu sait pourquoi, va illuminer telle borne plutôt que telle autre, faire tel score plutôt que tel autre. Forces de frottement...

Ondes de formes... Rayonnements...

Au lieu de pester contre le Jeu, d'accuser les autres, de ne rien voir et d'être joué-jouet, l'être deviendra responsable de ses actes et de ses paroles... Très utile cela, en ces temps d'irresponsabilité et d'auto-satisfaction!

Alors la mécanique (devenue quantique) et shakespeare ("le monde est une scène de théâtre" ; "les choses sont faites du même tissu que les rêves"...) sont réconciliés en l'être humain... "Il n'y a plus qu'à "... vivre en Artiste, dans quelque domaine que ce soit, en utilisant les lois connues, les conséquences des actes, dans la mesure du possible!....

GEORGES HADJO

RICHARD SÜNDER

LA NOUVELLE FRONTIERE DE L'INVISIBLE

Notre corps émet un rayonnement.

L'électrographie ou effet Kirlian permet d'en faire des clichés couleur - véritables photographies de notre état de santé. On y décèle nos maladies, du cancer à la dépression. Des médecins l'utilisent pour leur diagnostic. Mais le patient lui-même peut connaître son état de santé par le bilan bio-énergétique.

Cet ouvrage - illustré d'une centaine de clichés en couleurs de Georges Hadjo - montre la prodigieuse étendue du champ des possibilités que l'électrographie offre non seulement à la médecine mais à toutes sortes de disciplines. L'électrographie révèle aussi bien les atomes crochus que les antipathies entre deux êtres, la pollution des liquides, la mémoire de l'eau et des cristaux, la qualité des produits pharmaceutiques et des aliments et l'existence dans l'espace des champs morphogénétiques auxquels les êtres vivants devraient leurs formes.

140 FF

Georges HADJO - 3, résidence des 3 Forêts - 78380 BOUGIVAL
☎ 39 69 35 95



ARKOLOGIE

pour une ARCHITECTURE de la VIE



la forme

a une influence sur celui qu'elle abrite.
Une vie harmonieuse en dépend.



le terrain

par son caractère propre et le choix judicieux de
l'implantation, gère la forme et son épanouissement.
Pour l'architecte, il s'agit d'observer, écouter et
respecter.



l'orientation

permet à la forme "d'opérer" le terrain et de favoriser
les activités de la vie.
C'est "se placer" et "recevoir" selon ce que l'on est.



les matériaux

choisis parmi les plus sains, ils seront respectés selon
leurs fonctionnalités.



la mise
en oeuvre

dictée par le choix du matériau qui par sa forme préservée
aux hommes de l'est, la façon dont il devra participer à
la réalisation de l'édifice.



le coût

de la construction reste concurrentiel.



la cohérence

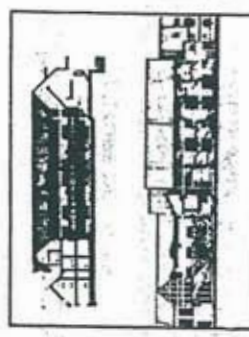
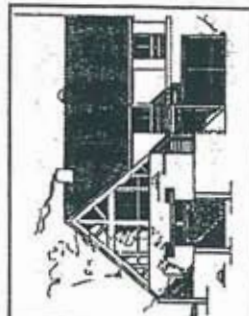
de ces différentes réflexions donne naissance à une
ARCHITECTURE DE LA VIE.

ARKOLOGIE CONSTITUE LA COMMISSION PERMANENTE AU SEIN DU
COLLEGE INTERNATIONAL DES EXPERTS ARCHITECTES

Serge HENNEMANN
Architecte D.P.L.G.
Urbanista Expert près de
la Cour d'Appel de Paris
77, rue de la République
93200 - SAINT-DENIS
☎ (1) 42.43.05.14
Fax (1) 48.20.81.84
Président de
l'Association ARKOLOGIE

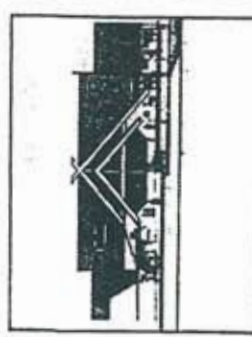


Philippe ARRAULT
Architecte D.P.L.G.
7, Impasse de Machault
les Tours
91610 - BALLANCOURT
-SUR-ESSONNE
☎ (1) 64.93.48.28
Fax (1) 69.90.31.61
Responsable de la
Commission Architecture



MATÉRIEL DE RECHERCHE
ET APPAREILS DESTINÉS À
PRÉVENIR LES NUISANCES
DE L'HABITAT.
RECHERCHE SUR LES EFS
pendules divers - baguettes -
antennes, caré, disques
d'antenne
☎ (1) 64.93.48.28
Fax (1) 69.90.31.61

Région BRETAGNE
Bernard MENGUY
Architecte D.P.L.G.
12, avenue des Ornières
96340 - CARNAC
☎ 87.52.25.76
Fax 87.52.82.62



ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

☞ une commission Architecture :

- des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

☞ une commission Arts Martiaux :

- importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aikido, Tai Chi Chuan, Chi Kong.

Renseignements : A.-G. CHENIERE : 48 59 56 18.

☞ une commission Harmonie : avec l'exploration de domaines nombreux et divers :

- collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes.

- Feng Shui.

- Résonance du Nombre dans l'Univers.

- et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie

☞ une commission Médicale (en cours de création) :

- pour porter un regard nouveau sur l'être humain, redonner à l'homme sa dimension totale, jeter un pont entre diverses disciplines.

☞ une commission Kabbale (en cours de création) :

- avec une initiation théorique et pratique de la KABBALE TSEROUH et l'exposé des vues Kabbalistiques du "FARFELU".

■ Si vous souhaitez collaborer avec nous, créer une commission au sein du groupe ARKOLOGIE, n'hésitez pas à nous contacter.

■ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs-clés.

*Nécessité d'une nouvelle façon de penser - EIFS ou ondes de formes ? - Science et Radiesthésie - Les champs de cohérence - L'obs - l'Enel, la dualité dynamique - La notion de délocalisation - L'Ext. - Objet technique, esthétique et phéniste - Le champs physique, le champ vital, le champ psychique - Petit historique des recherches sur les formes - Le cumulatoire, le décalaire, le canal - Le local et le global - Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement - L'auréolaire - Le chevauchement - Les Fractants.

■ La pratique du pendule - Conventions mentales et recherche - Les différents types de pendules et manies - Le Nord de forme

- Les polarités - Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M - Les autres EIFS - Le pendule universel - Les champs de Teofel

- Les niveaux d'équivalence, les états - Les différentes catégories de formes - Tester les systèmes vivants - Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

ESPACE EXPRESSION - 43 56 85 85 - organise des conférences sur les RACINES et ASSISES d'UN HAUT LIEU - conférenciers : Guy THIEUX / Serge HENNEMANN - Sorbonne, les mardis 29 septembre - 27 octobre - 26 novembre - 15 décembre 1992 - 19 janvier - 9 février - 30 mars 1993 à 19h45.

IMEV (16) 66 22 57 55 - organise une formation en géobiologie à Choisy le Roi (Région parisienne) les 3 et 4 octobre - 7 et 8 novembre - 5 et 6 décembre 1992. Conférenciers : C. BONNAUD (IMEV) - S. HENNEMANN (ARKOLOGIE)

Serge HENNEMANN organise à TROYES un stage FORMES - RADIESTHESIE - les 21 et 22 novembre 1992 - renseignements auprès de Madame BOUDRY-PERROT - (16) 25 73 03 44

VIRYA organise les samedi et dimanche 24 et 25 octobre 1992 un week-end 3ème niveau de Kabbale : 8, rue Riant-Mont - 1004 LAUSANNE (021) 312 79 69.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à ARKOLOGIE

77, rue de la République - 93200 Saint-Denis

(numéros 9 et 10)

Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro). Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie.

A le Signature :

M. Mme, Melle : Raison sociale :

en capitales) :

Fonction Adresse :

Code postal : Ville : ☎

Je désire recevoir le numéro 1 ou 3 ou 5 ou 6 ou 7 ou 8 (n° 2 épuisé) 55 F le numéro. Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie. A le Signature